# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

## Actes du colloque international pluridisciplinaire

# LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE : DIAGNOSTIC ET ÉLÉMENTS DE STRATÉGIES TRANSVERSALES

Volume XII – Numéro 22 - Bouaké, les 09, 10 et 11 Juin 2022 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85
(+225) 01 03 47 11 75
(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : https://www.perspectivesphilosophiques.net

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

## ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

**Prof. Aka Landry KOMÉNAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA**.**
**Prof. Azoumana OUATTARA,** Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
**Prof. Jean Gobert TANOH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
**Prof. N'Dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Donissongui SORO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE LECTURE

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
**Prof. Nicolas Kolotioloma YEO,** Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

## COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
**Dr. Kouassi Marcelin AGBRA**, Maître de Conférences
**Dr Alexis Koffi KOFFI,** Maître de Conférences
**Dr** Chantal **PALÉ-KOUTOUAN**, Maître-assistant
**Dr Amed Karamoko SANOGO**, Maître de Conférences

## SOMMAIRE

**PREMIÈRE PARTIE : ALLOCUTIONS ET COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE.....1**

**I. ALLOCUTIONS.....1**

Allocution du Président du comité d'organisation.....2

Allocution du Directeur du Département de Philosophie.....6

Allocution du Directeur de l'UFR-CMS.....9

Allocution du Président de l'Université Alassane OUATTARA.....12

Allocution du Maire de Bouaké.....15

Allocution du Ministre de la Promotion de la bonne Gouvernance et de la lutte contre la Corruption, Parrain du Colloque.....17

Allocution du Président du Conseil Économique Social Environnemental et Culturel, Patron du colloque.....19

Allocution de clôture du Président émérite de l'Université Alassane Ouattara, Président de la Chaire UNESCO de Bioéthique de l'UAO.....21

Rapport de synthèse.....24

Recommandations.....31

**II. COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE.....33**

**« Vrai et faux pluralisme ». Les universités dans l'ordre mondial contemporain,**
Ernst Wolff.....35

**Notre devoir et notre foi au caractère universel de l'Université,**
Thiémélé L. Ramsès BOA.....51

**DEUXIÈME PARTIE : AXES DE RÉFLEXION ET ATELIERS.....63**

**PREMIER AXE : GOUVERNANCE ET FINANCEMENT DES UNIVERSITÉS...65**

**Mauvaise gouvernance endémique des États africains : approche synoptique des universités en déconstruction,**
Kobenan Maxime KOUMAN.....67

**L'essence de l'université chez Heidegger : la *Lehrerschaft* face aux défis de la *Führerschaft*, cas de l'Afrique,**
Pascal Dieudonné ROY-EMA.....85

**La gouvernance universitaire à l'épreuve de la discipline sur le campus au Cameroun,**
Saidou ABOUBAKAR.....101

**Gouvernance et financement des universités de la zone UEMOA,**
Kadiatou SANOGO N'DOURE .....119

**Fondements et typologie caractéristique de la crise de l'université en Afrique : cas de l'université gabonaise,**
Georges MOUSSAVOU.....135

**Projets d'école et l'autonomie des universités au Togo,**
Ati-Mola TCHASSAMA.....149

**La communication interne de l'UFR/LAC de l'université Joseph KI-ZERBO au Burkina Faso,**
1. Marcel BAGARE 2. Dognon Lucien BATCHO 3. Salif ZONGO.....165

**DEUXIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET QUESTION DU GENRE.....185**

**Femmes et carrières à l'épreuve de la disparité fondée sur le sexe au sein de l'université de N'Djamena,**
1. Dieudonné VAÏDJIKÉ 2. Alexis NGARMBATEDJIMAL 3. François NDILBÉ MBAÏNGUEM.....187

**Genre et harcèlement sexuel en milieu universitaire : le cas des étudiantes des universités de Côte d'Ivoire,**
Lou Gobou Bien-aimée GOHI.....203

**TROISIÈME AXE : FORMATION ET EMPLOYABILITÉ DES ÉTUDIANTS.....217**

**La dialectique de la formation et de l'emploi : l'université à l'épreuve du devenir,**
Akpolê Koffi Daniel YAO.....219

**Penser la crise des universités africaines comme une crise de la langue de la formation scientifique,**
Tohotanga COULIBALY.....233

**La philosophie de l'entrepreneuriat : une implication socio-économique de l'allégorie de la caverne chez Platon,**
Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ.....247

**Formation et employabilité des étudiants africains, quelle approche philosophique ?,**
Aikpa Benjamin DIOMAND.....263

**La question de la réforme et la révolution dans l'université en Afrique à la lumière de la pensée de Paul RICŒUR,**
Oi Kacou Vincent Davy KACOU.....283

**L'employabilité des diplômés en SHS au Mali : des dynamiques contradictoires aux origines de la crise de l'université,**
Sambou DIABY.....299

**Les universités africaines : entre professionnalisation manquée des enseignements et prolifération des instituts privés d'enseignement supérieur douteux,**
Théodore TEMWA.....315

**Crise de l'université camerounaise comme crise des sciences sociales : entre théorisation et professionnalisation des enseignements,**
Lydie Christiane AZAB à BOTO.....333

**De la mission nouvelle des universités africaines : pour une politique d'employabilité des jeunes,**
Miesso ABALO.....351

**Formations et risques de chômage des étudiants au Gabon : quelle représentation sociale ?,**
Parfait MIHINDOUBOUSSOUGOU.....365

**QUATRIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET CULTURE DE L'EXCELLENCE.....383**

**De la promotion de l'éducation positive pour une université plus créative,**
Hyacinthe Aboa ACHI.....385

**La refondation de l'université africaine comme institution méritocratique : un impératif catégorique dans la quête de l'excellence,**
Franck KOUADIO.....399

**Culture organisationnelle et excellence à l'Institut Supérieur du Génie Électrique du Burkina Faso (ISGE-BF)**
Marcel ZERBO.....419

**Le finalisme aristotélicien : une invitation à l'excellence pour nos universités africaines,**
Arnaud-Olivier GNAHOUA.....435

**De la culture de l'excellence dans l'espace universitaire africain : réflexion à partir de la pensée de Njoh-Mouelle Ébénézer,**
Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDÉ.....447

**Une auratisation de l'environnement académique peut-elle sauver l'université de la grisaille ?,**
Masséké OPONOU.....463

**Conditions pour un excellent enseignement à l'université,**
Niali Armand-Privat PILLAH.....477

**CINQUIÈME AXE : SYNDICALISME, POLITIQUE ET VIOLENCE À L'UNIVERSITÉ.....497**

**La fin et les moyens : conséquences de l'auto-justification de la violence politique et syndicale dans les universités ivoiriennes,**
Youldé Stéphane DAHÉ.....499

**La démocratisation des libertés chez Marx : une propédeutique à la pacification de l'espace universitaire ivoirien,**
Jean-Joel BAHI.....515

**Les universités ivoiriennes à l'épreuve de la violence des syndicats estudiantins,**
1. Koffi Décaird KOUADIO 2. Alice KOUAKOU.....531

**Le paradigme esthético-éducatif aristotélicien et schillérien face à la problématique de la violence dans l'espace universitaire ivoirien,**
Koudou François OZOUKOU.....545

**La FESCI, ce boulet que porte l'université ivoirienne dans un élan de servitude volontaire,**
Bledé SAKALOU.....557

**Violences en milieux universitaires : déterminisme et normativité d'un phénomène pernicieux en Côte d'Ivoire,**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON.....575

**Les enjeux de l'art technologique dans les crises universitaires ivoiriennes à partir de la pensée de Walter BENJAMIN,**
Barthelemy Brou KOFFI.....589

**Violences estudiantines syndicales en Côte d'Ivoire : entre revendications légitimes et délinquance,**
Kouassi Marcelin AGBRA.....605

**Les relations conflictuelles entre les syndicats et l'administration gabonaise. Cas du SNEC de 1991 à 2020,**
1. Lucien MANOKOU 2. Nathalie EBANETH.....621

**SIXIÈME AXE : RESPONSABILITÉS ÉTHIQUES, PÉDAGOGIQUES ET ACADÉMIQUES DES UNIVERSITAIRES.....637**

**Décolonisation de la pensée : exigence de qualité académique,**
Mafa Georges ASSEU.....639

**Du modèle anthropologique canguilheméen : une thérapie à la crise de l'université en Afrique**
Florence BOTTI.....655

**Le savoir ou la politique : la mission des universitaires africains en question,**
Dotsè Charles-Grégoire ALOSSE.....667

**L'enseignement philosophique : un modèle d'étude exégétique pour une université en crise,**
Chantal PALÉ-KOUTOUAN.....683

**L'enseignement dialectique platonicien : un guide d'éducation pour l'excellence universitaire,**
Ange Allassane KONÉ.....699

**Autodétermination des peuples et censure : la fonction de l'université selon Kant,**
Amidou KONÉ.....715

**Éthique de la discussion et crise de l'université en Afrique,**
Cyrille SEMDE.....731

**SEPTIÈME AXE : INFRASTRUCTURES, TICE ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE.....745**

**TICE, déconstruction ou reconstruction technoscientifique de la crise des universités en Afrique subsaharienne ?,**
Kouadio Victorien EKPO.....747

**Le rôle de l'insuffisance des infrastructures dans la crise universitaire au Niger,**
Abdou KAILOU DJIBO.....761

**Problèmes de logements d'étudiants et crises académiques à l'université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo,**
1. Djibril KONATÉ 2. Foussata DAGNOGO.....783

**HUITIÈME AXE : LIBERTÉS ET FRANCHISES UNIVERSITAIRES...797**

**Ontologie augustinienne et résolution des crises universitaires,**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épse ASSAMOI.....799

**NEUVIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS...811**

**La vocation de l'université en Afrique à la lumière du *Conflit des facultés* d'Emmanuel Kant,**
Éric Inespéré KOFFI.....813

**De la décadence éthico-religieuse à la déconfiture institutionnelle des universités en Afrique : une analyse prospective,**
Kouassi Honoré ELLA.....829

**Communication de crise et crises de fonctionnement dans les universités subsahariennes,**
Faloukou DOSSO.....847

**Sociétés en crise et crise de l'université en Afrique : la culture comme recours dans la perspective de Paulin HOUNTONDJI,**
Kouamé Hyacinthe KOUAKOU.....863

**La crise des universités africaines : le péril de l'éducation parentale,**
Aya Anne-Marie KOUAKOU.....879

**Fondements et enjeux de la crise de l'université publique en Afrique noire : quels repères pour en sortir ?,**
Bilakani TONYEME.....895

**Université et culture des valeurs morales chez les étudiants au Burkina Faso,**
Bawala Léopold BADOLO.....911

**Universités, enseignants-chercheurs : objectifs et implications socio-politiques en Afrique,**
Cyrille MICKALA.....927

**Les universités dans le développement des sociétés africaines,**
Adjoua Marie Jeanne KONAN.....949

**Le conservatisme platonicien, un possible remède à la crise de l'université,**
Amed Karamoko SANOGO.....963

**Crise des universités africaines comme crise de la rationalité,**
Roland TECHOU.....979

**L'engagement des universitaires face aux réalités sociales chez Marcuse,**
Amara SALIFOU.....995

**Crise universitaire et défis éducationnels à partir de la pensée de Hobbes,**
Amenan Madeleine Épouse Ekra KOUASSI.....1011

**Crise universitaire : impératif éthique bergsonien de libération de l'intellect,**
Amani Albert NIANGUI.....1025

# LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

**Le comité de rédaction**

# PREMIÈRE PARTIE :
# ALLOCUTIONS ET COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE

# I. ALLOCUTIONS

## Allocution d'ouverture prononcée par Professeur Nicolas YÉO, Président du Comité d'organisation,

Monsieur le Président du Conseil Économique Social Environnemental et Culturel, Dr Eugène Aka Aouélé, Patron du colloque, représenté par Madame Kanaté ;

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Prof. Adama Diawara, Président du colloque ;

Monsieur le Ministre de la Promotion de la bonne Gouvernance et de la lutte contre la Corruption, Monsieur Épiphane Zoro Bi Ballo, Parrain du colloque ;

Monsieur le Maire de la Commune de Bouaké, M. Nicolas Djibo ;

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara, Prof. Kouakou Koffi ;

Madame la Directrice du Centre Régional des Œuvres Universitaires (CROU-Bouaké), Madame Brou N'goran ;

Madame et Monsieur les Vice-Présidents de l'Université Alassane Ouattara, Prof. Kodo Michel et Prof. Théoua Pelagie Epouse N'dri ;

Monsieur le Secrétaire général, Dr Berté Siaka, Maître de Conférences ;

Monsieur le Directeur de la Scolarité de l'Université Alassane Ouattara, Prof. Soro Donissongui ;

Messieurs le Doyen de l'UFR Communication, Milieu et Société, Prof. Bamba Assouman, représenté par Monsieur le Vice-Doyen, Prof. Troh Deho Roger ;

Mesdames et Messieurs les Chefs de service ;

Messieurs les Chefs de département ;

Madame et Messieurs les experts nationaux et internationaux ;

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs ;

Chers collaborateurs du Personnel Administratif et Technique de l'Université Alassane Ouattara ;

Mesdames et messieurs de la presse ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs,

Le Colloque international pluridisciplinaire qui nous réunira pendant ces trois jours est particulier. En effet, c'est l'une des rares fois où, à l'image du serpent qui se mord la queue, non pas pour s'autodétruire, mais dans le sens d'une interprétation égyptienne, pour renaître et pour se régénérer, le Département de Philosophie de l'Université Alassane Ouattara a jugé nécessaire de rompre le silence. Dans cette perspective, il nous invite à réfléchir sur la thématique : « La crise de l'Université en Afrique : diagnostic et éléments de stratégies transversales ». C'est Professeur Boa Thiémélé qui, dans la revue *Lettres d'Ivoire*, invitait les Africains à apprendre à jeter un regard objectif sur eux-mêmes, dans le sens de la maxime socratique du « Connais-toi, toi-même ». Il écrivait : « En refusant de jeter un regard objectif sur nous-mêmes, nous courons le risque de maintenir des pratiques avilissantes ». En organisant ce colloque, le Comité d'Organisation espère des experts et participants, des analyses objectives et des propositions précises qui permettront de rehausser l'image de l'Université en Afrique. Les résultats et recommandations seront consignés, d'abord dans un bréviaire que nous remettrons aux autorités compétentes, puis dans un ouvrage collectif qui sera publié par la Revue du Département *Perspectives philosophiques*.

Mesdames et messieurs, le titre de ce Colloque est évocateur. En effet, en l'écoutant attentivement, plusieurs questions légitimes peuvent tarauder les esprits : Pourquoi les universités africaines n'occupent pas de rangs honorables dans le classement des universités ? Quelle solution doit-on mettre en œuvre pour faire face à la massification galopante des étudiants dans nos structures de formations académiques ? À quoi former les étudiants : formation académique ou formation professionnelle ? Formation courte pour le Master ou formation longue pour le Doctorat ? Comment résorber le problème de la violence dans nos espaces universitaires ? En tout état de cause, le faible niveau des étudiants (eux-mêmes éprouvés par les conditions d'études difficiles), la ruine de la mysticité et de l'autorité du maître, la violence dans l'espace académique, le caractère inhomogène des politiques publiques d'une université à une autre (parfois dans le même pays), l'insuffisance des ressources allouées à la recherche, sont autant de problème auxquelles le Comité d'Organisation attend des propositions de solution.

De toute évidence, ce colloque nous permettra d'éviter l'attitude peu planificatrice d'Épiméthée, ce titan non-prévoyant, qui, comme le souligne Arnaud Sorosina, ne réfléchit qu'après coup. Epiméthée, nous rapporte la mythologie, a accepté de Zeus la main de la belle Pandore, sans réfléchir, quoique son frère Prométhée lui ait conseillé de faire attention à la supposée générosité du roi des dieux. La fin de l'histoire est peu joyeuse. Du reste, à l'aube des temps mythiques, sans aucune analyse approfondie, Epiméthée dépensa, de manière inconsidérée, toutes les qualités, aux dépens de la race humaine. Aujourd'hui, participant à ce colloque, nous voulons nous garder de reproduire ces erreurs d'Epiméthée. Nous n'avons le droit d'être coupables de manque

d'anticipation et, par ricochet, de misanthropie, en faisant l'impasse sur les insuffisances de nos systèmes académiques.

Cela dit, il ne s'agit pas, pour nous, d'ouvrir ici la boîte de Pandore. L'on sait, en effet, d'Hésiode que, Pandore, la première femme humaine façonnée par Zeus, ne fut qu'un moyen de vengeance contre l'humanité. Pour atteindre cette fin, Zeus conçut la belle Pandore et lui offrit une boîte chargée de tous les maux, et lui donna l'instruction de ne jamais l'ouvrir. Cédant à la curiosité, Pandore ouvrit malheureusement la boîte, laissant les maux se répandre dans le monde, à l'exception de l'espérance. Le Colloque n'est pas le moment espéré du déclenchement des foudres de la colère envers et contre tous. Il n'est pas l'occasion toute trouvée de fustiger et de se venger contre maîtres, responsables académiques et autorités politiques. Loin s'en faut.

Au contraire, celui qui doit nous inspirer, c'est bien Prométhée, le clairvoyant. Ceux qui ont lu le *Protagoras* de Platon se souviennent que, par humanisme, Prométhée subtilisa le feu de la forge d'Héphaïstos qu'il mit à la disposition de l'homme. Ce seul élément dérobé aux dieux changea, du tout au tout, la place de l'homme dans la nature. Il s'agit, concrètement, pour nous, au moyen de la *métis* grecque, de faire un diagnostic clair et objectif de la crise de notre institution commune et de proposer des solutions de sortie de crise, afin de changer qualitativement la place de l'Université africaine et de ses animateurs.

Je ne ferai pas le colloque avant le colloque. Qu'il me soit alors permis, à ce stade de mon propos, d'adresser mon infinie reconnaissance au chef du Département, le professeur Traoré Grégoire. En effet, désigné à ce poste par l'ancien chef de Département, Professeur Fié Doh Ludovic, à qui je rends un vibrant hommage, Professeur Traoré a accepté de m'offrir l'opportunité de conduire les travaux de l'organisation de cette activité scientifique jusqu'à son terme. Je lui dois plus qu'une simple reconnaissance. Merci Professeur.

Je manquerai à un devoir si je ne salue pas l'immense travail abattu par toute l'équipe d'organisation. Que chacun des membres de ce dynamique et fraternel groupe, trouve ici l'expression de ma profonde gratitude. Aux autorités, tout protocole respecté, à nos maîtres et experts d'ici et d'ailleurs, à tous les collègues, à tous les contributeurs, aux syndicats d'enseignants et d'étudiants, à nos étudiants, en un mot, à tous les participants, je dis merci d'avoir accepté, aujourd'hui, de prendre part aux assises de cette activité scientifique. L'œuvre humaine est frappée du sceau de l'imperfection, nous en sommes bien conscients. Aussi, le comité d'organisation voudrait-il humblement s'excuser auprès de tous pour les insuffisances constatées et subies. Nous nous engageons, avec détermination, à corriger ce qui peut l'être pour une meilleure tenue de ce colloque.

Mesdames et Messieurs, nous devons la tenue effective de cet évènement scientifique aux appuis multiformes du Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI), à la facilitation des autorités de notre institution dont

le premier responsable est le Prof. Kouakou Koffi, au soutien de notre ministère de tutelle dirigé par le Professeur Adama Diawara, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, à l'accompagnement de notre Parrain, Monsieur le Ministre Epiphane Zoro Bi Ballo et, par-dessus tout, à l'appui institutionnel du Président du Conseil Economique, social, Environnemental et culturel. En attendant que des voix plus autorisées que la mienne ne viennent leur exprimer notre reconnaissance, permettez-moi de leur merci du fond du cœur.

Tel est mon dernier propos.

Je vous remercie !

**Allocution d'ouverture prononcée**
**par le chef du Département de Philosophie,**
**Professeur TRAORÉ Grégoire**

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le Président du Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel ;

Monsieur le Ministre de la Promotion de la Bonne Gouvernance et de la Lutte contre la Corruption ;

Monsieur le Maire de la commune de Bouaké ;

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société ;

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs ;

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services ;

Chers étudiants ;

Chers amis de la presse ;

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La « crise de l'Université » fait partie des problématiques des temps modernes qui exigent des solutions immédiates tant elle touche au fondement même des Institutions qui donnent sens à la dynamique sociale.

C'est peu dire que l'air du temps est à l'inquiétude. Les crises sont légion et ont la particularité d'être la plupart du temps mondiales en raison de l'interdépendance des États, mais plus encore de l'interconnexion des espaces et des écosystèmes vivants. Edward Lorenz, pouvait éloquemment dire à propos qu'un battement d'ailes d'un papillon au Brésil provoque une tornade au Texas ou que le conflit en Ukraine peut avoir des conséquences en Côte d'Ivoire. Si ce constat est révélateur d'une logique implacable qui gouverne les choses, il est surtout représentationnel de la remise en cause du fond déterministe sur lequel repose la connaissance rationnelle. Le fait est que, les crises ne sont plus extérieures au processus de socialisation si bien que l'on ne peut plus les imputer uniquement aux phénomènes naturels. Elles font même corps avec ce processus de sorte que toute action peut bien déboucher sur une crise inattendue. Nous vivons ainsi dans une époque où les crises ne viennent pas de l'extérieur troubler la quiétude de la société. De nature endogène, en général,

elles sont fabriquées par la société elle-même. Nos sociétés, en effet, sont de véritables fabriques crisogènes.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'*alma mater*, que dis-je, l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux ainsi que leurs métastases qui sapent ses propres fondements et valeurs. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces philosophes de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme *lambda* ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier ?

L'Université, depuis quelques décennies, est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance liés souvent à la massification du nombre d'apprenants et à leur dissémination à travers le monde, à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse et à l'inadaptation du système d'enseignement aux exigences modernes. Caractéristique des temps modernes, la crise de l'Université, peu importe l'espace où elle prend forme, doit nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, elle semble prendre l'aspect d'une nébuleuse. Ce colloque vient donc à propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver les solutions susceptibles de conduire les États sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des Universités africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualité universitaire ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions gouvernantes et dirigeantes.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « La crise de l'Université en Afrique ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation de léthargie inquiétante de l'Université source de crises qu'elle traverse dans les pays africains. Poser un diagnostic sur la situation de l'Université en Afrique impose de pouvoir déceler les maux qui la rongent, mais surtout de situer les responsabilités. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En

envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités, de sorte que l'on arrive à la logique suivante : l'évolution des sociétés impacte la marche de l'Université et la marche de l'Université impacte la société. En d'autres termes, la crise de l'Université a des impacts sur la société et les crises sociales ont des répercussions sur l'Université. Par conséquent, penser la crise de l'Université revient à panser la société. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour panser la crise de l'Université en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département, d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque, d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet évènement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

**Allocution d'ouverture prononcée par le représentant du Professeur BAMBA Assouman, Directeur de l'UFR - CMS**

Madame la représentante de Monsieur le Président du Conseil Economique, Social, Environnement et culturel, Haut patron de la cérémonie ;

Monsieur le représentant de Monsieur le Ministre de la Promotion de la bonne gouvernance et de la lutte contre la corruption, parrain de la cérémonie ;

Monsieur le représentant de Monsieur le Préfet de la région de Gbêkê ;

Madame la représentante de Madame le Député ;

Madame la représentante de Monsieur le Maire de la Commune de Bouaké ;

Mesdames, Messieurs les Présidents d'Université ;

Mesdames, Messieurs les Directeurs et chefs de service ;

Monsieur le Chef du Département de Philosophie ;

Mesdames, Messieurs les communicants et panélistes ;

Mesdames Messieurs Enseignants-Chercheurs et Chercheurs ;

Mesdames, Messieurs les membres du Personnel Administratif et Technique ;

Mesdames, Messieurs, étudiantes et étudiants ;

Mesdames, Messieurs, amis de la presse ;

Honorables invités ;

En vos rangs, grades et qualités tout protocole respecté ;

Mesdames, Messieurs,

Le Doyen de l'UFR Communication, Milieu et Société, Professeur BAMBA Assouman, lui-même enseignant-chercheur au département de philosophie, aurait voulu être des nôtres, à l'entame de ce colloque. Mais en mission à Abidjan, il nous rejoindra avant la fin des travaux. Etant donné qu'il m'a chargé de m'adresser à vous, en son nom, il se fait présent, autrement, car, en réalité, « celui qui parle est sans absence ». En sa qualité de premier responsable de l'UFR dont les locaux abritent le présent colloque, il voudrait, avant toute chose, féliciter le Département de Philosophie avec, à sa tête, Professeur TRAORE Grégoire, pour avoir pris l'initiative d'organiser un colloque sur l'Université et dire sa joie d'accueillir l'évènement.

Vous l'aurez sans doute compris, il n'y a pas d'Université, d'UFR, de Département et, partant, d'enseignants-chercheurs dignes de ces noms sans activités de recherche de l'envergure des colloques et autres rencontres de ce type. Les autorités de l'Université Alassane Ouattara, en général, et celles de l'UFR, en particulier, se réjouissent donc de la tenue du présent Colloque international et pluridisciplinaire qui interroge la « crise de l'Université en Afrique ». L'UFR Communication, Milieu et Société est d'autant plus heureuse qu'organiser un colloque sur « la crise de l'université » qui se nourrit souvent de « crises à l'université », relève du courage.

L'Université est, selon une périphrase bien connue, « le temple du savoir ». Elle est donc destinée à *penser* le monde, non pas de façon hédonique, mais aux fins d'en *panser* les lésions et autres meurtrissures. C'est au nom de cette mission de l'Université que les différents spécialistes qui l'animent, chacun suivant sa science, tentent d'apporter leur part de solution aux nombreux défis qui assaillent notre monde d'aujourd'hui et qui, entre autres, ont pour noms : réchauffement climatique, terrorisme, crise économique, immigration clandestine, développement durable, pression foncière, conflits intercommunautaires, chômage, etc.

Ce faisant, l'Université, en général, et les universités africaines, en particulier, sont dans leur rôle dans le sens où les nombreux colloques que nous avons vu passer ici, à l'Université Alassane Ouattara et ailleurs nous semblaient relever de l'évidence, à tout le moins, des préoccupations habituelles des universitaires. Le courage des organisateurs du présent colloque est d'autant plus réel qu'il s'agit, cette fois-ci, pour les penseurs du monde, de se faire objet de leurs propres discours, de diagnostiquer leurs propres maux et d'en proposer les remèdes. J'ai lu ceci dans l'argumentaire du colloque : « *Malgré les réformes institutionnelles entreprises par le politique, malgré les études d'institutions techniques et autres experts, la crise de l'Université africaine persiste. D'où la nécessité de repenser, à nouveaux frais, cette crise. Tel est l'objet de ce colloque sur la crise de l'Université africaine.* »

S'il est conseillé au chercheur de se tenir à distance de son objet d'étude pour le cerner, avec plus d'objectivité, un Colloque sur l'Université par des universitaires peut être objet de suspicion légitime. À l'image d'un blessé qui soigne ses propres blessures, les contributeurs pourraient s'appliquer les remèdes avec une telle délicatesse que leur guérison en pourrait être différée. Mais conscients de ce que pareille attitude pourrait mettre en péril la survie du penseur et celle de la pensée elle-même, les universitaires venus d'horizon divers, c'est-à-dire aussi bien des universités ivoiriennes que des universités du Niger, du Burkina Faso, du Congo Brazzaville, du Mali, du Bénin, du Cameroun, du Tchad, de la Belgique vont, nous en sommes convaincu, dire la science, poser le vrai diagnostic et proposer des « éléments de stratégies transversales » pour que les universités africaines puissent pleinement impulser le développement.

Les enjeux de ce Colloque sont aussi les nôtres en tant qu'UFR, mais aussi et surtout en tant qu'université. En effet, notre Université, l'Université Alassane Ouattara, qui entend porter et habiter son nom, met progressivement en place les outils nécessaires pour son positionnement dans le concert des universités. Le Plan d'Orientation Stratégique, la Cellule qualité, le Manuel de procédure sont, entre autres, des marches de l'échelle qui nous conduira, assurément, au sommet.

Avant de me réduire au silence, je voudrais dire aux organisateurs du présent colloque que leur belle initiative sonne, pour eux, comme un défi. On entend souvent dire, plus à tort qu'à raison, que nos recherches ne servent à rien, qu'elles tournent en circuit fermé entre nous, sans réel impact sur la société qui pensait pourtant que l'Université était son laboratoire à solution. Mais ce Colloque à ceci de particulier, comme je l'ai mentionné plus haut, que l'Université se pense elle-même, par elle-même et pour elle-même. Autrement dit, on ne comprendrait pas que les « stratégies transversales » proposées par les contributeurs ne soient pas appliquées par nous et pour nous, les universitaires. Le rapport dit « de synthèse » du présent Colloque et les Actes qui suivront seront, c'est notre souhait, aussi bien pour les acteurs que pour les décideurs, des documents précieux à consulter et à exploiter.

Je vous remercie !

**Allocution d'ouverture prononcée par**
**Madame TEHOUA Pélagie, Vice-présidente de l'Université Alassane OUATTARA, Représentant Monsieur Kouakou KOFFI, Professeur des Universités, Président de l'Université Alassane OUATTARA**

Madame la représentante de Monsieur le Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et culturel, Haut patron de la cérémonie ;

Monsieur le représentant de Monsieur le Ministre de la promotion de la bonne gouvernance et de la lutte contre la corruption, parrain de la cérémonie ;

Monsieur le représentant de Monsieur le Préfet de la région de Gbèkè ;

Madame la représentante de madame le Député ;

Madame la représentante de Monsieur le Maire de la Commune de Bouaké ;

Mesdames et Messieurs les Directeurs et chefs de service ;

Monsieur le Chef du département de philosophie ;

Madame, Monsieur les communicants et panélistes ;

Mesdames et Messieurs les Enseignants-chercheurs et Chercheurs ;

Mesdames et Messieurs les membres du Personnel administratif et technique ;

Mesdames et Messieurs étudiantes et étudiants ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Honorables invités ;

En vos rangs, grades et qualités tout protocole respecté ;

Mesdames et messieurs,

J'ai l'insigne honneur de prendre la parole au nom du Président de l'UAO, le professeur Koffi KOUAKOU, pour vous souhaiter la cordiale bienvenue dans notre université, dans le cadre de ce rendez-vous intellectuel organisé par le département de philosophie de l'UFR/CMS de l'UAO.

Madame la représentante de Monsieur le Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et culturel, haut patron de cette cérémonie, toujours au nom du président de l'UAO, j'exprime toute la reconnaissance de notre communauté universitaire pour l'honneur que nous fait, à travers vous, Monsieur le Président du Conseil Economique, Social, Environnemental et culturel, de rehausser l'image de ce rendez-vous scientifique. Votre présence remarquable et remarquée témoigne de l'accompagnement sans faille de nos autorités à la communauté universitaire.

C'est le lieu pour moi de vous exprimer, Madame, Madame et Monsieur les représentants du Préfet de région, du maire de la commune de Bouaké, honorables invités, les profonds regrets du Président de l'UAO qui n'a pas pu être présent, étant en déplacement.

Je puis néanmoins vous assurer de sa déférence à votre égard et de l'intérêt qu'il porte à cette importante rencontre scientifique.

Honorables invités, mettre en place un enseignement supérieur de qualité a toujours été, depuis les indépendances, au cœur des préoccupations du Gouvernement ivoirien.

La Côte d'Ivoire bénéficie en cela d'un système d'enseignement supérieur en perpétuelle mutation et croissance. Grâce aux efforts constants du Gouvernement, l'écosystème de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire s'est enrichi de plusieurs plans interministériels de développement ayant conduit, entre autres, à l'élaboration d'une Politique nationale de l'enseignement supérieur, à la création de plusieurs universités, à la rénovation et l'équipement des universités existantes, nonobstant la décennie de crise ayant fragilisé les universités et le système d'enseignement supérieur. L'institutionnalisation des contrats d'objectifs pour améliorer le fonctionnement de nos universités prend de plus en plus forme. Notre pays fait également partie de ceux qui, dans la sous-région, investissent le plus dans le secteur Éducation/Formation.

C'est donc le lieu de saluer tous les efforts du gouvernement avec à sa tête SEM le Président de la République, pour rendre nos universités compétitives et innovantes.

Cet élan de satisfaction n'empêche pas, cependant, la réalité des difficultés, des pressions, des tensions de toutes sortes, des grèves, constituant à la fois les manifestations de dysfonctionnements et des menaces permanentes à l'instauration d'un système d'enseignement supérieur de qualité.

Remobiliser les forces vives de l'enseignement supérieur, maintenir dans la pérennité le dialogue social en recentrant, avec réalisme, tous les acteurs sur les enjeux collectifs, avec un objectif d'efficacité collective, faire des espaces universitaires des espaces pacifiés offrant des formations en adéquation avec les offres d'emploi, tels demeurent quelques défis à relever.

Un regard vers les universités sœurs dans d'autres États africains, notamment ceux du système CAMES, permet de se rendre compte que nous partageons presque les mêmes difficultés et défis.

Point donc besoin de souligner l'intérêt du présent colloque initié par le département de philosophie avec pour thème : « **La crise de l'Université en Afrique : diagnostic et éléments de stratégies transversales** ».

Certainement oui, il y a des thématiques qui sont importantes à plus d'un titre parce qu'elles touchent l'essence de notre vécu, et la manière dont nous les

traitons conditionnent notre présent et notre devenir. Je pense que celle autour de laquelle nous réunit le département de philosophie en fait partie. Elle nous invite, en effet, dans une démarche participative, à faire sans complexe un état des lieux de la situation dans nos universités, ayant vocation à former les élites de demain, et de proposer des pistes de solutions.

C'est pourquoi, votre présence, Madame la Vice-présidente du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Président de cette illustre institution assurant la représentation des principales activités économiques et sociales et contribuant à l'élaboration de la politique économique et sociale de notre pays. Votre présence nous honore autant qu'elle nous rassure que les conclusions de ce colloque seront portées au plus haut niveau de l'État. Nous vous en remercions.

Monsieur le représentant de Monsieur le Ministre de la promotion de la Bonne Gouvernance et de la Lutte contre la Corruption, l'UAO vous remercier d'avoir associé votre image à ce rendez-vous scientifique. Votre présence est une confirmation de l'engagement du Gouvernement, portée de manière spécifique par monsieur le Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique qui préside cette cérémonie, de hisser notre système d'enseignement supérieure aux hauteurs de l'excellence.

Nous nous réjouissons également d'avoir, avec nous, nos autorités politiques et administratives locales, Monsieur le préfet région, Monsieur le maire, nous ne vous remercierons jamais assez pour votre appui constant aux activités scientifiques de l'UAO.

À vous, chers Professeurs, Enseignants-chercheurs et Chercheurs, chers communicants et participants, venus de l'extérieur du pays ou des autres contrées ivoiriennes, l'UAO vous remercie de vos inestimables contributions tant attendues.

Tous, le Président de l'UAO me charge de vous dire que vous êtes chez vous à l'UAO. Il est d'autant plus réjoui de votre présence que vos communications et travaux viendront non seulement enrichir le grenier de connaissance de notre communauté universitaire, mais plus encore ils permettront aussi de présenter à nos gouvernements respectifs des réflexions qui pourront servir de référence à la prise de décisions.

À présent, qu'il me soit permis de féliciter les organisateurs (le département de philosophie) pour cette belle initiative, de saluer la mobilisation de nos étudiantes et étudiants venus marquer leur intérêt à la présente rencontre.

Sur ces mots, au nom du Président de l'UAO, je souhaite à toutes et à tous un très bon colloque.

Je vous remercie !

**Allocution d'ouverture de**
**Madame la représentante de Monsieur DJIBO Youssouf Nicolas,**
**Maire de Bouaké**

Madame la représentante de Monsieur le Président du Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel, Haut patron de la cérémonie ;

Monsieur le représentant de Monsieur le Ministre de la Promotion de la Bonne Gouvernance et de la Lutte contre la Corruption, Parrain de la cérémonie ;

Monsieur le représentant de Monsieur le Préfet de la région de Gbèkè ;

Madame la représentante de Madame la Députée de Bouaké ;

Messieurs les Présidents Honoraires d'universités ;

Madame et Messieurs les Présidents d'universités ;

Messieurs les Directeurs et Chefs de service ;

Monsieur le Chef du Département de philosophie ;

Mesdames, Messieurs les communicants et panélistes ;

Mesdames, Messieurs les Enseignants-Chercheurs et Chercheurs ;

Mesdames, Messieurs les membres du Personnel administratif et technique ;

Mesdames, Messieurs les Étudiantes et Étudiants ;

Mesdames, Messieurs les amis de la presse ;

Honorables invités ;

En vos rangs, grades et qualités, tout protocole respecté ;

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais, à cette entame de mon propos, vous traduire ma joie d'être encore aujourd'hui à l'université Alassane Ouattara, lieu d'où l'on ressort toujours enrichi.

À tout un chacun, je voudrais transmettre les chaleureuses salutations du Maire DJIBO Youssouf Nicolas et, par ricochet, souhaiter la cordiale bienvenue à tous les éminents Enseignants-Chercheurs et Chercheurs des pays amis et frères qui ont effectué le déplacement à Bouaké à l'occasion de ce colloque international pluridisciplinaire. Quoi de plus normal que la ville du brassage ethnique et culturel par excellence dont la devise est : « De nombreux peuples, une cité », abrite un colloque international pluridisciplinaire ? Nous sommes très heureux de vous recevoir chers frères et sœurs. AKWABA, Bienvenue à tous !

N'hésitez surtout pas de profiter de notre gastronomie à la fois délicieuse et variée ainsi que de nos sites de loisirs paradisiaques naissants, en marge de ce banquet scientifique.

« Quand l'on ramasse les fruits du grand arbre par terre, il faut remercier le vent qui en est la cause », dit une sagesse de chez nous. Je voudrais donc, au nom du Maire DJIBO Youssouf Nicolas, saluer les organisateurs de ce colloque international pluridisciplinaire, notamment, le Département de philosophie de l'Université Alassane Ouattara, ainsi que toutes les personnes de bonnes volontés qui y ont contribué.

Nous sommes convaincus que la mise en pièces du thème de ce colloque, « La crise de l'université en Afrique : diagnostic et éléments de stratégies transversales », fournira des résultats probants afin de contribuer au mieux-être des Universités africaines, en général, et de celle de Bouaké, en particulier.

C'est sur cette note d'espérance que je voudrais clore mon propos, tout en souhaitant un excellent colloque à l'ensemble des participants.

Je vous remercie de votre aimable écoute !

## Allocution d'ouverture prononcée par Monsieur BOTI Bi Zoua, représentant Monsieur ZORO Bi Ballo Épiphane, Ministre de la Promotion de la Bonne Gouvernance et de la Lutte contre la Corruption, Parrain de la cérémonie

Madame la représentante de Monsieur le Président du Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel, Haut patron de la cérémonie ;

Monsieur le représentant de Monsieur le Préfet de la région de Gbèkè ;

Madame la représentante du Maire de Bouaké ;

Madame la représentante de Madame la Député de Bouaké ;

Messieurs les Présidents Honoraires d'universités ;

Madame et Messieurs les Présidents d'universités ;

Messieurs les Directeurs et Chefs de service ;

Monsieur le Chef du Département de philosophie ;

Mesdames, Messieurs les communicants et panélistes ;

Mesdames, Messieurs les Enseignants-Chercheurs et Chercheurs ;

Mesdames, Messieurs les membres du Personnel administratif et technique ;

Mesdames, Messieurs les Étudiantes et Étudiants ;

Mesdames, Messieurs les amis de la presse ;

Honorables invités ;

En vos rangs, grades et qualités, tout protocole respecté ;

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais, avant toute chose, vous demander de bien vouloir excuser Monsieur le Parrain, le Ministre ZORO Bi Ballo Épiphane qui n'a pu effectuer le déplacement jusqu'à Bouaké pour des contraintes majeures. Il m'a chargé de le représenter à ce forum scientifique.

Je voudrais vous exprimer ma joie de parrainer cette activité hautement scientifique qui réunit aussi bien des hommes du monde scientifique africain que ceux de l'international. Cela démontre qu'il y a, et qu'il y aura toujours des personnes dignes qui œuvrent pour le développement des sciences de façon générale et en particulier par celles dites sociales ou humaines pour le développement de notre continent.

Ce colloque, qui a pour thème « La crise de l'université en Afrique : diagnostic et éléments de stratégies transversales », interpelle le monde entier à plus d'un titre. Cette thématique est l'une des préoccupations les plus mouvantes à l'échelle mondiale. Nous en attentons, à l'issue de ce colloque, les Actes et, soyez rassurés qu'il en sera fait bon usage.

Je tiens à féliciter les organisateurs de ce colloque qui arrive à point nommé dans une ère où l'on constate de nombreux dérapages dans nos structures universitaires. Encore une fois, félicitations à nos hommes qui croient en la science ! Félicitations pour votre courage à dénoncer ces insuffisances ! Félicitations à l'ensemble des étudiants ici présents !

Si vous êtes là, nous pensons que c'est pour une bonne cause, car l'ambition première de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire, c'est de contribuer au développement de notre chère patrie. C'est pour cela que j'invite tous les étudiants de l'Université qui porte le nom de notre Président de la République, Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara, à être des « modèles » afin que leur formation intellectuelle puisse véritablement leur offrir de grandes portes de sortie, et que l'excellence, à l'image de notre Président de la République, se retrouve, ici, à l'UAO.

Suivant la dénomination du département ministériel de Monsieur le Parrain, à savoir le Ministère de la Promotion de la Bonne Gouvernance et de la Lutte contre la Corruption, je vous rassure, au nom de Monsieur le Ministre, que les jeunes étudiants ivoiriens ont de l'avenir et cela ne peut se concrétiser qu'en apprenant dans un esprit harmonieux et solidaire les uns des autres. Sachez, ici et maintenant, chers étudiants que le gouvernement de Côte d'Ivoire travaille pour qu'à partir de vos acquis, le rêve de l'émergence soit une réalité.

Avant de terminer, j'adresse les remerciements du Ministre à toutes les bonnes volontés qui ont apporté leurs aides pour l'organisation de ce colloque, notamment ;

- Le Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel, représenté par la première Vice-présidente Mme KANATÉ
- Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
- La Présidence de l'Université Alassane Ouattara
- Le FONSTI et tous les autres partenaires.

Tout en vous remerciant pour votre présence et votre implication dans les différentes activités académiques, je tiens à vous encourager pour que règne un véritable climat de paix et d'entente sur nos campus universitaires.

Vive l'Enseignement supérieur ivoirien pour que vive le savoir en Côte d'Ivoire.

Je vous remercie !

## Allocution d'ouverture prononcée par Madame KANATÉ, représentant Dr Eugène AKA AOUÉLÉ, Président du Conseil économique, social, environnemental et culturel (CESEC)

Avant tout propos, je voudrais souligner que le Président du Conseil économique, social, environnemental et culturel, aurait bien voulu marquer de sa présence, la cérémonie d'ouverture de ce Colloque international, auquel il accorde un grand intérêt. Pour des contraintes majeures, il m'a chargé d'un message, que je m'en vais, maintenant, vous délivrer.

Mesdames et messieurs, c'est un agréable plaisir, pour moi, de prendre part à la cérémonie d'ouverture de ce Colloque international organisé, ici, à Bouaké, par le Département de Philosophie de l'Université Alassane Ouattara. Je me réjouis d'être dans cette coquette cité : Bouaké, ville chargée de symboles dont l'un des plus remarquables est le stade de la paix, qui vient d'être majestueusement réhabilité.

Un autre symbole, et non des moindres, est cette illustre institution qui m'accueille et dont le nom à lui tout seul, est assez évocateur : je veux parler de l'Université Alassane Ouattara, ce haut lieu académique dont le dynamisme, à l'instar de l'auguste personnalité dont il porte le nom, n'est plus à démontrer.

C'est au compte de ce dynamisme qu'il y a lieu de mettre l'organisation du présent colloque qui rassemble, ce jour, de hautes expertises venues de partout. Je voudrais saluer toutes les éminentes et distinguées personnalités politiques, administratives et universitaires qui ont bien voulu prendre part à cette rencontre.

Je salue les responsables du Département de Philosophie, pour la part qu'ils ont décidé de prendre dans la réflexion sur les crises qui secouent le monde universitaire et les solutions qui sont susceptibles d'être apportées, à l'effet de les juguler.

Cela dit, peut-on dire que ce colloque est de trop ? Cette question nous semble mal à propos, car considérée d'un point de vue formel et *in abstracto*, il n'y a jamais un colloque de trop pour les universitaires, pour qui, les colloques devraient être ce que le sang est à l'organisme.

Par ailleurs, en considérant la question d'un point de vue matériel, *in concreto*, ce colloque dont le thème est : « **La crise de l'Université en Afrique : Diagnostic et éléments de stratégies transversales »,** nous semble de la plus haute importance et de la plus haute pertinence. Mais en quel sens ?

Cette rencontre nous semble de la plus haute importance, dans la mesure où l'enseignement supérieur, à travers l'institution universitaire qui l'incarne, est conçu pour être au service du développement des États et des sociétés. En effet, l'université, tel un miroir, place les États en interface direct avec leurs avenirs, par leurs capacités à assurer à leurs jeunesses, une formation adéquate, leur permettant de se hisser à la pointe de l'innovation techno-scientifique et, ainsi faire face aux défis d'un environnement globalisé et rudement concurrentiel.

Mesdames et messieurs, ainsi que vous pouvez le constater, la bonne santé de l'enseignement supérieur et, partant, de l'Université, apparait comme un indicateur de performance, comme le baromètre qui permet de suivre, en temps réel, les aspirations légitimes au développement, de nos États.

De toute évidence, les persistants soubresauts et les dysfonctionnements, enregistrés durant ces dernières décennies au sein de nos différentes universités du continent africain, semblent véhiculer un message sans ambages, à savoir que l'Université ne va pas bien.

Prendre conscience de cet état de fait et mener des réflexions sur la crise de l'Université en Afrique, nous paraît indiqué. Le thème, donc, qui nous réunit ce matin, par le rôle capital que l'institution universitaire est appelé à jouer dans les États africains, parait de la plus haute importance.

Aussi, est-ce volontiers, que j'ai accepté d'accorder mon patronage à ces assises, qui, comme on pourrait s'en douter, ont tout d'une *catharsis* impliquant un processus salutaire de remontée de la pente et de la restauration de l'Université.

Mesdames et messieurs, face à ce qui passe pour être un véritable problème de société, c'est ensemble, dans une synergie d'actions impliquant toutes les parties prenantes, allant des pouvoirs publics aux différentes composantes de nos sociétés civiles sur le continent, que nous parviendrons à relever ce défi.

C'est pourquoi, je voudrais saluer la clairvoyance et la justesse de vue des organisateurs de ces assises. L'adage ne dit-il pas qu'un mal diagnostiqué est à moitié soulagé ? Je ne doute pas, un seul instant, que les différentes contributions visant à cerner et à circonscrire le Colloque, fruits de réflexions affutées à la hauteur des enjeux, produiront les résultats escomptés. Les résultats de vos travaux sont donc attendus pour une meilleure performance de l'Université en Afrique. C'est sur ces mots que je voudrais clore mon propos et déclarer, ouvert, le Colloque international sur la crise de l'Université en Afrique.

Tel est le message que m'a demandé de vous transmettre, monsieur le Président du Conseil économique, social, environnemental et culturel, Dr Eugène AKA AOUÉLÉ.

Je vous remercie !

**Allocution de clôture prononcée par**
**Monsieur Lazare POAMÉ, Professeur des Universités,**
**Président honoraire de l'Université Alassane Ouattara**

Honorables invités,

Chers collègues Enseignants-chercheurs,

Mesdames et Messieurs,

Ce colloque a été l'occasion de faire entendre de façon polyphonique et symphonique les voix des universitaires, préoccupés à la fois par le devenir des universités, par les transformations du savoir lui-même et le poids de la parole universitaire, alliage du scientifique et du déontologique, du logos et de l'*éthos*.

L'évocation de la parole universitaire, au terme de ce colloque initié par des philosophes, est l'occasion de rappeler la spécificité du dire philosophant, caractérisé par l'esprit critique qu'il faut s'empresser de distinguer de l'esprit de critique, réputé pour son étroitesse déconcertante. L'esprit critique, en portant la marque de l'autocritique, de l'autoréflexion et de la co-construction quasi-socratique, est l'un des phares secourables nécessaires pour diagnostiquer et surmonter rationnellement la crise de l'université. C'est cet esprit qui a fécondé, entre autres, la crisologie d'Edgar Morin dont on retiendra, pour le sujet qui nous réunit, la méthode d'observation critique et quasi clinique doublée d'une déontologie.

Cette rencontre scientifique a le mérite d'avoir amené les uns et les autres à échapper aux condamnations de leur conscience en adoptant une posture humaniste en direction de notre maison commune, l'université dans laquelle nous sommes appelés à passer la majeure partie de notre existence.

Penser à l'université en pensant l'université, c'est lui appliquer le pansement ontique et ontologique produit par les catégories héritées de la pensée pensante à l'effet d'assurer sa survie dans un monde enclin à la condamner à la simple survivance.

En effet, l'université doit vivre et non s'accommoder d'une morne survivance. Elle doit vivre conformément à son essence et à ses nécessaires transformations existentielles qu'impose la mondialisation et que l'humanité, plus spécifiquement l'Afrique, ne parvient pas à colliger adéquatement.

La crise des universités africaines, selon notre perception, est la manifestation d'une colligation ratée de l'essence de l'université et des besoins existentiels qui trouvent leur apothéose dans le socio-économiquement désiré et le scientifiquement performant.

L'essence de l'université peut être cherchée dans le principe de raison auquel nul ne peut se soustraire, dans le savoir qui récuse sans excuse ni accusation, dans le savoir savant et l'ignorance savante de Socrate. L'université

comme lieu de production de ce type de savoir n'est donc pas à confondre avec un établissement postsecondaire.

La pensée de la crise de l'université doit donc, avant tout, s'enraciner dans l'essence de celle-ci sans donner dans un essentialisme obtus.

Mais cette crise ne peut être surmontée sans une conscience généralisée de l'excellence tridimensionnelle qu'il faut considérer comme une totalité insécable :

1. **L'excellence académique** qui repose sur la qualité de la formation et de la recherche ainsi que la qualité des infrastructures universitaires à caractère scientifique et social ;

2. **L'excellence irénologique** qui doit permettre de congédier scientifiquement, au sens large de *Wissenschaft*, le pathos activiste au profit de la recherche coopérative de l'idéal pacifiste et pacificateur de l'espace universitaire ;

3. **L'excellence managériale** qui implique :

a) une gestion rationnelle des ressources financières et des ressources humaines de l'université ;

b) une maximisation graduelle des ressources propres par la valorisation des expertises des Enseignants-chercheurs et chercheurs, gage d'une véritable autonomisation de l'université ;

c) une collaboration exemplaire entre l'administration et les groupes légalement constitués ;

d) une anticipation rationnelle sur le devenir des futurs diplômés.

En s'engageant résolument dans la voie de cette triple excellence, les universités en Afrique gagneront le double pari des meilleurs classements dans les *rankings* internationaux et de la meilleure visibilité dans les stratégies d'implémentation du développement durable.

Chers collègues, par vos voix, cette voie de l'excellence tridimensionnelle a été magistralement explorée et c'est pourquoi, le Pr Abou KARAMOKO ici présent et moi-même, qui avons tenu pendant plusieurs années les rênes d'une université, nous vous en félicitons.

C'est le lieu pour nous d'adresser des remerciements très sincères à tous les collègues qui ont effectué le déplacement à Bouaké, depuis les grandes régions du continent africain et les grandes villes de la Côte d'Ivoire pour prendre part à ce colloque. Nous pensons aux Professeurs Stève Gaston BOBONGAUD, Célestin Kalombo MBUYU, Ignace BIAKA, Ramsès Thiémélé BOA et à la Présidente de l'université de Daloa, Madame le Professeur Abiba TIDOU SANOGO Épse KONÉ,

représentée ici par le Professeur Issiaka KONÉ, Doyen de l'UFR des Sciences sociales et humaines.

Nous remercions tout particulièrement le Ministre Nicoué BROOHM, Professeur titulaire de Philosophie à l'université de Lomé, le Professeur Mahamadé SAVADOGO, anciennement Président du CTS LSH du CAMES, qui ont toujours su se libérer pour notre Institution à l'occasion des séminaires doctoraux, des soutenances de Thèse et cela, depuis plus d'une dizaine d'années.

Comment ne pas remercier également les autorités administratives et académiques de l'Université Alassane Ouattara qui se sont véritablement impliquées dans l'organisation de ce colloque ? Nous pensons au Président Koffi KOUAKOU, au Doyen de l'UFR CMS, le Pr Assouma BAMBA, au Vice-Doyen chargé de la pédagogie, le Pr Tro DEHO, au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Grégoire TRAORÉ qui tient entre ses mains le flambeau hérité du Professeur Ludovic Fié DOH, un flambeau dont la flamme originelle est liée à un nom : Ignace Ayénon YAPI, Premier chef du département de Philosophie de l'université de Bouaké.

Nous n'oublions pas le Comité d'organisation, avec à sa tête, le Professeur Kolotioloma Nicolas YÉO que nous tenons à féliciter très chaleureusement pour son expertise organisationnelle.

Somme toute, ma conviction, aujourd'hui, est que le plus grand défi que doivent relever les universités en Afrique pourrait se traduire par l'appropriation mentale de la culture de l'universellement souhaitable que nous inspire la maxime d'Emmanuel Kant : « **Agis comme si la maxime de ton action devait être érigée par ta volonté en loi universelle de la nature** ».

Je vous remercie

# RAPPORT DE SYNTHÈSE

Les **9, 10 et 11 juin 2022** s'est déroulé, à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, un Colloque International Pluridisciplinaire portant sur la thématique: La crise de l'Université en Afrique : diagnostic et éléments de stratégies transversales. Ce forum scientifique a réuni les universitaires, venus de tous les horizons, autour de 09 axes de réflexion animés par 126 panélistes.

**Au titre de la Gouvernance et du financement des universités**, les communications ont toutes révélé que l'enseignement supérieur est et demeure le moteur de la recherche scientifique, voire du développement des États. Cependant, ce secteur du système éducatif est confronté à un véritable problème de gouvernance dû non seulement au manque d'infrastructures, mais aussi au faible financement des structures de recherche par l'État dont le rôle régalien n'est pas toujours exercé comme il faut. L'analyse-diagnostic de cette contre-performance des universités africaines en déconstruction nécessite, de la part des gouvernants, des reformes institutionnelles et académiques en matière de « gouvernance managériale et d'assurance qualité ». Ce mode de gouvernance, gage d'une véritable autonomisation des universités, tient à l'environnement économique mondial qui recommande une gestion rationnelle, plus transparente, efficace et collégiale des universités. À ce niveau, les panélistes ont défendu l'idée que les responsables administratifs des universités soient issus des élections étant entendu que les nominations posent trop souvent le problème de l'efficacité dans la gouvernance de ces structures.

Aussi, a-t-il été proposé que le financement des universités s'opère par la possibilité donnée à ces institutions académiques, de faire valoir leur leadership, en concluant des accords de partenariat avec des entreprises privées dont les expertises et les compétences sont avérées dans le domaine de la recherche technologique, informatique. Dans cette optique, la valorisation des expertises ou résultats de la recherche (création de brevets, inventions) des Enseignants-chercheurs pourraient permettre une maximisation graduelle des ressources financières allouées aux universités. Faire de la recherche une source d'économie, un moteur de création d'entreprises pour l'émergence des champions nationaux,

est cette nouvelle vision qui devrait désormais animée les gouvernants en vue de rendre nos universités plus compétitives à l'échelle mondiale.

**Au titre de l'université et des questions du genre**, les communications se sont cristallisées autour de la nécessité d'une déconstruction des stéréotypes féminins dans l'espace universitaire où les étudiantes, en état de vulnérabilité, sont, la plupart du temps, victimes de toute sorte d'abus, de violences (harcèlement, intimidations). Au sujet des stéréotypes, les communications ont montré que l'idée de la masculinité du métier d'enseignant-chercheur ou chercheur, l'incapacité ressentie par les femmes à s'imposer dans le troisième cycle ainsi que les inégalités homme/femme en termes de carrière universitaire, persistent, et ce, malgré tous les efforts engagés par les décideurs politiques et les organisations non gouvernementales qui militent en faveur des droits de l'homme et de la femme. Les conséquences de cette vision réductrice de la condition féminine se traduisent en termes de manque de confiance, de sous-estimation de soi, autant d'écueils qui entravent non seulement la progression des étudiantes au grand dam des familles enclines au désespoir, mais aussi enlaidissent l'image de l'institution universitaire.

Pour ce faire, les universitaires encouragent les États à faire de l'égalité des chances, l'un des Objectifs de Développement Durable à atteindre en 2030, une arme contre les discriminations basées sur le genre et lutter contre la précarité féminine.

**Au titre de la formation et de l'employabilité des étudiants**, les communicateurs ont cherché à savoir si nos universités sont à même d'offrir de nouvelles opportunités, des perspectives heureuses aux étudiants ou si celles-ci, calquées sur les modèles d'héritages coloniaux, pouvaient encore répondre aux besoins et aux défis de développement de notre temps au moment où l'émergence des technosciences tend à remettre en cause la pertinence de certaines filières considérées à tort ou à raison comme des usines de fabrique de chômeurs. Il a été convenu que les universités africaines, outre leur mission de transmission du savoir, de formation des ressources humaines, doivent y adjoindre une nouvelle mission : celle qui consiste à assurer la qualité du

contenu des programmes des enseignements dispensés et leur adéquation au marché de l'emploi, au monde socioprofessionnel. Ce qui est en jeu, dans la problématique de l'employabilité, c'est la crédibilité des universitaires auprès des décideurs politiques.

**Au titre de l'université et de la culture de l'excellence**, les communications ont insisté sur la promotion de la culture de l'excellence au sein de l'université dont la vocation est de contribuer au développement de la société par la production des connaissances et des compétences. Toutefois, la promotion de la culture de l'excellence a été nécessitée par un diagnostic peu reluisant de la situation de nos universités en perte de valeurs. La marchandisation du savoir avec la vente de fascicules par les enseignants-chercheurs, les frais exorbitants de scolarité, la transformation des campus universitaires en des espaces commerciaux contribuent à la baisse de la qualité des enseignements, au faible rendement des apprenants et à l'exclusion massive de ceux-ci du système éducatif.

L'image que nous donne à voir nos universités semble être, pour le moins, aux antipodes du concept fort mobilisé de la Démarche Qualité qui est l'autre nom de l'excellence. L'excellence académique repose sur la qualité de la formation et de la recherche ainsi que sur la qualité des infrastructures universitaires à caractère scientifique et social. De ce fait, la création d'un prix d'excellence pour célébrer les étudiants et étudiantes qui se seraient distingués dans leur domaine respectif est à encourager.

**Au titre du Syndicalisme, de la politique et de la violence à l'université**, les communications ont porté sur les rapports entre les organisations syndicales qui défendent les intérêts de leurs membres et la persistance des actes de violences qui, malheureusement, rythment la vie des universités africaines. Si, généralement, les violences sont orchestrées par la non prise en compte de certaines revendications estudiantines et des enseignants-chercheurs, il est à observer, cependant, que l'affiliation de certains mouvements syndicaux aux partis politiques et les problèmes de leadership au sein de ceux-ci sont, pour une bonne part, à l'origine des crises à répétition. Les

violences physiques et verbales qu'exercent les mouvements syndicaux ne vont pas sans la destruction de biens publics et privés, l'atteinte à la liberté d'expression et mettent à mal le bon fonctionnement des activités académiques. En outre, les récurrentes interventions des forces de l'ordre au sein des universités posent, avec acuité, la question des franchises universitaires. Il y a lieu, pour sortir de cette impasse, que les autorités universitaires et les décideurs politiques entreprennent des actions innovantes en vue de pacifier ces espaces-sanctuaires. Dans cette optique, l'institution d'une gouvernance participative et inclusive constitue une piste prometteuse à explorer. Cette gouvernance induit la promotion d'une éthique de la discussion ou de la communication.

**Au titre des Responsabilités éthiques, pédagogiques et académiques des universitaires**

Il est de notoriété que les universités africaines ont toujours occupé un rang peu honorable au classement mondial depuis des années. Ce positionnement, qui tire sa source de plusieurs facteurs, est l'expression d'un malaise profond qui mérite une auto-évaluation objective de la communauté savante. Ainsi, la responsabilité pédagogique, académique et éthique des universitaires a été passée, par les panélistes, au scanner en vue d'offrir une meilleure visibilité aux universités. Dans le contexte africain actuel, les maquettes pédagogiques ou contenus de connaissance mobilisés dans les projets universitaires, les principaux modèles d'enseignement et de formation convoqués dans la constitution des programmes académiques ne s'accommodent pas toujours avec les réalités sociologiques, voire le potentiel endogène des peuples. Les universitaires versent dans l'extraversion scientifique, parce qu'ils sont consommateurs des savoirs et pensées en rupture d'avec les critères de vérité de leurs espaces socioculturels.

L'implémentation du système LMD, depuis quelques années, semble ne pas donner les résultats escomptés au sens où elle ne s'est pas opérée de manière effective. L'impasse dans laquelle se trouve ce système a suscité l'idée d'une décolonisation des universités africaines qui ont besoin d'avoir une identité

propre à elles. La crise des docteurs, en quête d'emploi en Côte d'Ivoire, interpelle les universitaires sur l'urgence qu'il y a à contraindre non seulement les gouvernants à créer des écoles doctorales, mais aussi à se projeter sur l'avenir, voire à anticiper rationnellement sur le devenir des futurs diplômés.

Les universitaires sont ceux qui portent tous les espoirs du développement et du monde comme l'exprime si bien le logo de l'université Alassane Ouattara. Leur responsabilité pédagogique et académique induit celle éthique qui exige d'eux qu'ils soient non seulement des modèles pour les apprenants, ceux qui forment et forgent leur esprit, mais aussi ceux qui véhiculent des valeurs telles que la rigueur, le respect de la chose publique, l'altérité et le mérite. La responsabilité intellectuelle ou morale des universitaires, quant à leur fonction première d'éveilleurs et d'éclaireurs des consciences, n'est pas toujours assumée. De plus en plus, les enseignants-chercheurs se gardent d'oser et les activités extra-universitaires qu'ils exercent, par moments, tendent à supplanter celle enseignante, et ce, au désavantage des apprenants dans leur cheminement académique.

**Au titre des Infrastructures, TICE et innovation pédagogique**

La crise traditionnelle des universités qui s'exprime, entre autres, par la massification des effectifs due à une insuffisance d'infrastructures, a connu une accentuation avec la pandémie du Covid-19. Si certaines universités ont totalement fermé leurs portes, d'autres, en revanche, ont tenté de maintenir des cours à distance grâce aux applications numériques WhatsApp, Zoom ou encore Teams, en réunissant des conditions stratégiques favorisant les usages de ces plateformes. Ces innovations pédagogiques, s'accommodant d'une série de ruptures relatives au temps et à l'espace de l'organisation de l'enseignement, déconstruisent et reconstruisent les cadres et les modes d'appropriation traditionnels du savoir. C'est aussi dans ce cadre qu'il faut saisir la pertinence de la création d'un service de pédagogie universitaire à l'UAO dont la vocation est d'instruire les enseignants-chercheurs sur la nouvelle façon de transmettre le savoir aux apprenants, voire d'encourager les recherches et d'améliorer la qualité de l'enseignement. Il urge, pour nos institutions universitaires,

d'amorcer le processus de renouvellement de l'enseignement conforme à la révolution technoscientifique. Les communications ont donc, pour une bonne part, montré la nécessité d'une implémentation, mieux d'une appropriation du modèle de la gouvernance numérique centré sur les usages des acteurs comme nouvelle architecture de la relation au savoir.

**Au titre des Libertés et franchises universitaires**, les communications ont mis l'accent sur les menaces et pressions que subissent les enseignants-chercheurs, toutes choses qui ébranlent l'un des principes de base de la fonction de l'universitaire, en l'occurrence la liberté académique ou l'autonomie professionnelle. Ce droit professionnel, acquis par le degré d'engagement de l'enseignant au sein de la communauté universitaire, est menacé à l'ère de la mondialisation qui promeut les valeurs de transparence et de liberté. Cette menace demeure indissociable des décisions académiques, politiques et religieuses qui contraignent bon nombre d'universitaires à se résigner ou à s'exiler aux fins d'échapper aux persécutions. L'ingérence du politique ou du religieux dans l'espace universitaire remet en cause les franchises universitaires au nom desquelles l'enseignant-chercheur ne doit être défavorisé ni soumis à un traitement moins favorable de la part de l'université ou de l'autorité publique. C'est pourquoi, il a été suggéré aux décideurs politiques, à l'effet de prévenir certaines crises et pacifier durablement l'espace universitaire, l'élaboration de textes juridiques portant sur la liberté et les franchises universitaires.

**Au titre de l'université et de la dynamique des sociétés,** les communications ont mis en exergue la nécessité d'une forte contribution des enseignants-chercheurs au développement de la société. Si l'université est vue comme le moteur de la dynamique sociale enclenchée par la recherche scientifique, c'est dire qu'elle est, en principe, censée répondre, dans la mesure du possible, aux préoccupations sociétales. Son utilité et son importance devraient susciter un profond intérêt de la part des gouvernants et de tous les acteurs du monde académique. Or, tel n'est malheureusement pas le cas sous nos tropiques.

L'insuffisance de moyens financiers et matériels alloués aux universités, dans le cadre de la recherche scientifique, ne permet pas de répondre aux nombreuses

sollicitations des populations dans quasiment tous les secteurs d'activités. L'impression qui se dégage, aujourd'hui, c'est que l'université semble fonctionner en vase clos, voire si éloignée des besoins exprimés par les populations. Celles-ci, dans leur grande majorité, ne perçoivent pas très bien l'impact que les études et recherches universitaires pourraient avoir sur leurs conditions socio-économiques. C'est donc cette approche du rapport entre nos universités et la société qu'il faudra travailler à inverser. Ne pas le faire, ce serait s'auto-mutiler.

En s'engageant résolument dans toutes ces voies de solutions suggérées, portant la marque de l'autocritique et de la co-construction, les universités en Afrique gagneront le double pari des meilleurs classements dans les rankings internationaux et la meilleure visibilité dans les stratégies d'implémentation du développement durable.

***Fait à Bouaké*, le 11 juin 2022**

**Le Comité Scientifique**

## RECOMMANDATIONS

Au **Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel**

Le Colloque recommande au Conseil de bien vouloir associer les universitaires aux réflexions sur les questions d'ordre Economique (Les sciences économiques), Environnemental (Chaire l'Unesco de Bioéthique) et Social (Les sciences socio-anthropologiques, la philosophie)

Au **Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

Le Colloque recommande la prise en compte des conclusions des travaux.

Au **Ministère de la Promotion de la Bonne Gouvernance et de la Lutte contre la Corruption**

Le Colloque recommande au Ministère d'associer les universitaires à l'exécution de sa stratégie de lutte contre la corruption.

À l'**Université Alassane Ouattara**

Le Colloque recommande l'accompagnement soutenu des activités telles que les colloques, les séminaires, les ateliers etc.

II recommande aussi la diffusion des accords de partenariats entre l'Université Alassane Ouattara et les structures de recherche en vue d'optimiser le financement des projets de recherche.

Au **FONSTI**

Le Colloque recommande aux responsables d'accentuer la promotion de cet outil indispensable de Financement des programmes et projets de recherche scientifique et d'innovation technologique.

À la **Mairie de Bouaké**

Le Colloque recommande d'associer les universitaires aux activités sociales et culturelles qu'elle organise dans sa mission de satisfaire aux besoins de la population locale.

**Fait à Bouaké, le 11 juin 2022**

# II. COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE

# « VRAI ET FAUX PLURALISME ». LES UNIVERSITÉS DANS L'ORDRE MONDIAL CONTEMPORAIN

**Ernst WOLFF**

# NOTRE DEVOIR ET NOTRE FOI AU CARACTERE UNIVERSEL DE L'UNIVERSITÉ

**Thiémélé L. Ramsès BOA**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
boathie@yahoo.fr

**Résumé :**

La démocratie cognitive, la démocratie participative, la laïcité et l'éducation à l'altérité sont nécessaires à l'accomplissement de la mission universelle de l'université. Notre rêve d'assumer ces valeurs fait de nous les acteurs principaux de la crise de l'université.

**Mots clés :** Averroès, pluralisme.

**Abstract:**

Cognitive democracy, participatory democracy, secularism and education in otherness are necessary for the fulfillment of the universal mission of the university. Our dream of assuming these values makes us the main actors in the crisis of the university.

**Keywords :** Averroès, pluralism.

# DEUXIÈME PARTIE :
# AXES DE RÉFLEXION ET ATELIERS

# PREMIER AXE :
# GOUVERNANCE ET FINANCEMENT DES UNIVERSITÉS

# MAUVAISE GOUVERNANCE ENDÉMIQUE DES ÉTATS AFRICAINS : APPROCHE SYNOPTIQUE DES UNIVERSITÉS EN DÉCONSTRUCTION

**Kobenan Maxime KOUMAN**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
kouman.maxim@gmail.com

**Résumé :**

Cet article met en exergue les moments de prestige des universités africaines et leur déconstruction progressive due à la mal gouvernance de nos États. Si au moment des indépendances, l'université faisait rêver et les universitaires étaient enviés, force est de constater qu'aujourd'hui, c'est une désillusion généralisée. L'université est devenue l'ombre d'elle-même. Le sujet cherche donc à diagnostiquer les causes de cette déconfiture et partant proposer des solutions pour une revalorisation de nos temples du savoir. Le désintérêt dont elles font l'objet de la part des gouvernants est à l'aune des crises répétitives que sont les grèves interminables, les effectifs pléthoriques dans les amphithéâtres et dans les cités dortoirs, la fuite des cerveaux…C'est le début d'une liste de problèmes qui peut s'étaler à l'infini. Il est donc temps d'entreprendre des reformes structurelles et institutionnelles en repositionnant les universités au centre des projets de développement des États. Il s'agit de façon concrète de procéder à une décentralisation des universités et d'œuvrer à l'amélioration de la qualité de vie et de travail de ses principaux acteurs.

**Mots clés :** Crisologie, Décentralisation, Déconstruction, Mauvaise gouvernance, Réformes.

**Abstract:**

This article highlights the moments of prestige of African universities and their progressive deconstruction due to the poor governance of our States. If at the time of independence, the university was a dream and academics were envied, it is clear that today there is widespread disillusionment. The university has become a shadow of itself. The subject therefore seeks to diagnose the causes of this discomfiture and therefore propose solutions for a revaluation of our temples of knowledge. The disinterest they are the object of on the part of the rulers is in the light of the repetitive crises that are the interminable strikes,

the overstaffing in the amphitheatres and in the dormitory towns, the brain drain... This is the beginning of a list of problems that can go on forever. It is therefore time to undertake structural and institutional reforms by repositioning universities at the center of state development projects. This is a concrete way of decentralizing universities and working to improve the quality of life and work of its main actors.

**Keywords :** Crisology, Decentralization, Deconstruction, Bad Governance, Reforms.

# L'ESSENCE DE L'UNIVERSITÉ CHEZ HEIDEGGER : LA *LEHRERSCHAFT* FACE AUX DÉFIS DE LA *FÜHRERSCHAFT*, CAS DE L'AFRIQUE

**Pascal Dieudonné ROY-EMA**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
roypascal2007@yahoo.fr / royema@me.com

**Résumé :**

Durant sa riche carrière professorale, Heidegger va à la quête d'une forme d'idéal universitaire classique. C'est que, pour lui, l'Université n'était pas ou n'était plus conforme à son essence. Elle avait failli à ses missions fondamentales ; ce qui, du même coup, l'avait amputée de sa *Selbstbehauptung*, sa capacité à affirmer elle-même son autonomie. Dans sa vision, la concordance de l'université avec son essence exige une détermination du corps enseignant à « l'auto-affirmation auto-définissante [qui] autorise l'auto-méditation résolue en vue d'une autonomie authentique ». Si « nous » voulons demeurer dans l'essence de l'Université, explique Heidegger, il faut que la *Lehrerschaft* - c'est-à-dire le corps enseignant - fasse de « l'autonomie authentique » son principe fondamental. Précisément, il faut qu'elle « devienne forte pour la *Führerschaft* », la disposition à être chef. C'est alors la capacité de la *Lehrerschaft* à s'élever à la *Selbständigkeit* authentique aux fins d'être disposée à la *Führerschaft* qui permettra à l'Université africaine de retrouver son essence.

**Mots clés :** Auto-affirmation, Auto-définissante, Autonomie authentique, *Dasein*, Essence, *Führerschaft*, *Lehrerschaft*, Université, *Wissenschaft*.

**Abstract:**

During her rich teaching career, Heidegger sought a form of classical academic ideal. For him, the university was not or was no longer consistent with its essence. It had failed in its fundamental missions, which, at the same time, had deprived it of its *Selbstbehauptung*, its ability to assert its autonomy itself. In his vision, the university's concordance with its essence requires a determination on the part of the teaching body to "self-definition [which] allows resolute self-meditation for authentic autonomy." If "we" want to remain in the

essence of the University, Heidegger says, the *Lehrerschaft* - the teaching body - must make "authentic autonomy" its fundamental principle. Precisely, it must become «strong for the *Führerschaft*», the willingness to be leader. It is then the ability of the Lehrerschaft to rise to the authentic *Selbständigkeit* for the purpose of being disposed to the Führerschaft that will allow the African University to regain its essence.

**Keywords :** Self-definition, Authentic autonomy, *Dasein*, Essence, *Führerschaft*, *Lehrerschaft*, University, *Wissenschaft*.

# LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE À L'ÉPREUVE DE LA DISCIPLINE SUR LE CAMPUS AU CAMEROUN

**Saidou ABOUBAKAR**
*Université de Ngaoundéré (Cameroun)*
abousaidou95@yahoo.fr

**Résumé :**

Au Cameroun, depuis la création des premières institutions universitaires en 1961, le paysage de l'enseignement supérieur s'est progressivement enrichi de près de 360 nouvelles institutions universitaires dont 11 universités d'État. Fruits de plusieurs réformes à l'instar de celle de 1993, ces nouvelles institutions ; au-delà du rapprochement de l'université des populations par une meilleure répartition géographique, visent principalement à régler l'épineux problème de la surpopulation estudiantine sur les campus. Des campus où la coexistence obligatoire de trois types d'acteurs à savoir, les étudiants, les enseignants-chercheurs et les personnels d'appui pose un véritable problème de gouvernance universitaire. L'on s'interroge dès lors sur la place de cette dernière dans la disciplinarisation du campus au Cameroun. La réponse à cette interrogation permet de se rendre compte qu'il est clairement prévu des règles qui guident et limitent la conduite des acteurs suscités. Cet encadrement normatif des comportements sur les campus est un important instrument de prévention et de résolution des crises à l'université. Il s'agit donc dans cette étude, de montrer que la discipline est un élément fondamental de la gouvernance universitaire. Nous allons utiliser la méthode analytique, traditionnelle pour le juriste car, s'appuyant sur la technique documentaire, qui va nous permettre de confronter les textes juridiques, la jurisprudence et la doctrine. C'est donc par cette approche que nous nous proposons de faire la présentation de la gouvernance universitaire comme étant le socle tant de la discipline des étudiants que des personnels enseignants et d'appui.

**Mots clés :** Discipline, Enseignants-chercheurs, Étudiants, Gouvernance universitaire et Personnel d'appui.

**Abstract:**

In Cameroon, since the creation of the first university institutions in 1961, the landscape of higher education has gradually been enriched by nearly 360 new university institutions, including 11 state universities. Fruits of several reforms like that of 1993, these new institutions; beyond bringing the university closer to the populations through better geographical distribution, are mainly aimed at solving the thorny problem of student overcrowding on campuses. Campuses where the compulsory coexistence of three types of actors, namely students, teacher-researchers and support staff, poses a real problem of university governance. One therefore wonders about the place of the latter in the disciplinarization of the campus in Cameroon. The answer to this question makes it possible to realize that there are clearly rules that guide and limit the conduct of the aforementioned actors. This normative framework for behavior on campus is an important instrument for preventing and resolving crises at the university. This study therefore aims to show that discipline is a fundamental element of university governance. We will use the analytical method, traditional for the lawyer because, based on the documentary technique, which will allow us to confront the legal texts, the jurisprudence and the doctrine. It is therefore through this approach that we propose to present university governance as being the bedrock of both student discipline and teaching and support staff.

**Keywords :** Discipline, Teacher-Researchers, Students, University Governance and Support Staff.

# GOUVERNANCE ET FINANCEMENT DES UNIVERSITÉS DE LA ZONE UEMOA

**Kadiatou SANOGO N'DOURE**
*École Normale d'Enseignement Technique et Professionnel (Mali)*
kadysanogo2000@yahoo.fr

**Résumé :**

La massification de l'enseignement, la multiplication des classements, la transformation des modes de financement et plus généralement, l'internalisation constituent quelques-uns des bouleversements profonds auxquels est confronté l'enseignement supérieur dans la plupart des pays de l'UEMOA. Ces bouleversements se sont traduits par des reformes importantes des universités dans les années récentes, notamment au Mali. Dans ce contexte, la gouvernance universitaire et, plus généralement les liens entre les Etats et les institutions d'enseignement supérieur ont généré de nombreux débats. En la matière plusieurs rapports ont été publiés au niveau mondial tel que (Fieldenn, 2008). Cependant, la plupart d'entre eux se limite à caractériser la gouvernance à un niveau institutionnel, sans interroger les acteurs sur leurs perceptions et leurs pratiques.

La présente étude vise à donner un panorama des pratiques de gouvernance des universités de l'Union Economique Monétaire Ouest Africain (UEMOA) et particulièrement celles du Mali. Nos résultats sont issus d'un premier traitement des données obtenues par la passation d'un questionnaire en ligne et par courrier auprès des universités de l'UEMOA et particulièrement les universités et les grandes écoles du Mali. Tout en validant un diagnostic maintes fois formulé par les acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ce processus doit conduire à la formulation d'un vaste programme de réformes institutionnelles et académiques. On se pose la question centrale de recherche suivante : quel est le mode de gouvernance et de financement adapté aux universités de l'UEMOA et particulièrement aux Universités maliennes ?

**Mots clés :** BAD, Financement, Gouvernance, UEMOA-Mali, Université.

**Abstract:**

The massification of education, the proliferation of rankings, the transformation of funding methods and more generally, internalization are some of the profound upheavals facing higher education in most WAEMU countries. These upheavals have resulted in major reforms of universities in recent years, particularly in Mali. In this context, university governance and, more generally, the links between States and higher education institutions have generated many debates. In this regard, several reports have been published worldwide, such as (Fieldenn, 2008). However, most of them limit themselves to characterizing governance at an institutional level, without questioning the actors about their perceptions and practices.

This study aims to provide an overview of the governance practices of the universities of the West African Economic Monetary Union (UEMOA) and particularly those of Mali. Our results come from a first processing of the data obtained by the passing of an online questionnaire and by mail with the universities of the UEMOA and particularly the universities and the grandes écoles of Mali. While validating a diagnosis repeatedly formulated by the actors of higher education and scientific research, this process must lead to the formulation of a vast program of institutional and academic reforms. We ask ourselves the following central research question: what is the mode of governance and financing adapted to UEMOA universities and particularly to Malian universities?

**Keywords :** BAD, Financing, Governance, UEMOA-Mali, University.

# FONDEMENTS ET TYPOLOGIE CARACTÉRISTIQUE DE LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE : CAS DE L'UNIVERSITÉ GABONAISE

**Georges MOUSSAVOU**
*Institut de Recherche en Sciences Humaines / Centre National de Recherche Scientifique et Technologique (Gabon)*
gmoussavou67@gmail.com

**Résumé :**

L'objectif de cet article est d'appréhender la crise de l'université en Afrique en lien avec la construction de l'État et l'exercice du pouvoir politique. Notre hypothèse est que « la crise de l'université gabonaise est liée aux processus et mécanismes sociaux et politiques de construction et de fonctionnement de l'État ». À partir de la théorie de l'action organisée qui postule que le système, « produit social et culturel », est une construction des acteurs impliqués à travers leurs actions et stratégies, nous expliquons que la crise de l'université gabonaise, caractérisée par les violences politiques, policières, universitaires, symboliques et psychologiques, est une co-construction des acteurs internes que sont les étudiants et les enseignants-chercheurs, et des acteurs externes (les gouvernants).

**Mots clés :** Acteurs, Crise universitaire, Organisation, Pouvoir d'État, Système.

**Abstract:**

The objective of this article is to understand the crisis of the university in Africa in connection with the construction of the State and the exercise of political power. Our hypothesis is that « the crisis of the Gabonese university is linked to social and political processes and mechanisms of construction and functioning of the State ». From the theory of organized action which postulates that the system, « social and cultural product », is a construction of the actors involved through their actions and strategies, we explain that the crisis of the Gabonese university, characterized by the political, police, academic, symbolic and psychological violence, is a co-construction of internal actors that are the students and the teacher-researchers, and the external actors (the rulers).

**Keywords :** Actors, University crisis, Organization, State power, System.

# PROJETS D'ÉCOLE ET L'AUTONOMIE DES UNIVERSITÉS AU TOGO

**Ati-Mola TCHASSAMA**
*École Normale Supérieure (Togo)*
atimola1111@yahoo.fr

**Résumé :**

L'une des nouvelles visions des Institutions Universitaires est l'autonomie et le fonctionnement démocratique. Le projet d'école répond d'un cadre fédérateur qui résulte d'un processus de mobilisation des acteurs : enseignants, élèves, parents d'élèves, les spécialistes de l'éducation autour de l'école pour la bonification de la qualité de l'éducation (J. Ehrhard, R. Toraille, G. Villars, 1982). De ce cadre fédérateur, nous pensons que les projets d'école peuvent favoriser l'autonomie des Universités. Pour vérifier cette hypothèse, des enquêtes à partir d'un questionnaire et d'un guide d'entretien auprès des enseignants-chercheurs consentants desdites Institutions et une étude documentaire ont été faites. L'analyse, à la fois quantitative et qualitative, montre que les projets d'école sont dans leur étape embryonnaire. Par des formations et sensibilisations, une priorité doit être accordée à ceux-ci afin de contribuer à l'autonomie financière et à l'assurance qualité des Institutions universitaires.

**Mots clés :** Autonomie, Projet d'école, Université.

**Abstract:**

One of the new visions of University Institutions is autonomy and democratic functioning. The school project responds to a unifying framework which results from a process of mobilizing actors: teachers, students, parents of students, education specialists around the school for the improvement of the quality of the education (J. Ehrhard, R. Toraille, G. Villars, 1982). From this unifying framework, we believe that school projects can promote the autonomy of universities. To verify this hypothesis, surveys based on a questionnaire and an interview guide with consenting teacher-researchers from the said Institutions and a documentary study were carried out. The analysis, both quantitative and qualitative, shows that the school projects are in their embryonic stage. Through training and awareness, priority must be given to

these in order to contribute to the financial autonomy and quality assurance of university institutions.

**Keywords :** Autonomy, School project, University.

# LA COMMUNICATION INTERNE DE L'UFR/LAC DE L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO AU BURKINA FASO

**1. Marcel BAGARE**
*École Normale Supérieure Koudougou (Burkina Faso)*
marcel.bagare@yahoo.fr

**2. Dognon Lucien BATCHO**
*Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)*
lucien.batcho@gmail.com

**3. Salif ZONGO**
*Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)*
zongosalif4@gmail.com

**Résumé :**

L'Unité de Formation et de Recherche en Lettres, Arts et Communication (UFR/LAC), la plus peuplée de l'Université Joseph KI-ZERBO, connait des crises régulières depuis des décennies. Ces crises sont souvent imputables à une absence de communication interne. Ce travail de recherche s'inscrit dans une perspective de compréhension des sources de ces conflits, à travers une dynamique d'analyse afin de jeter des bases d'une communication interne répondant aux besoins de l'ensemble des parties prenantes. Pour mener à bien cette étude, nous avons opté pour une méthode mixte (quantitative et qualitative). Cette étude invite les responsables de l'UFR/LAC à utiliser un mode de communication mieux adapté à leur personnel en ce sens qu'une bonne communication interne et de qualité est un instrument privilégié pour créer et entretenir un climat de travail apaisé.

**Mots clés :** Burkina Faso, Communication interne, Conflit, Gouvernance, Management, Université Joseph KI ZERBO.

**Abstract:**

The Unité de Formation et de Recherche en Lettres, Arts et Communication (UFR/LAC), the most populated of University Joseph KI-ZERBO has been facing since 2017, 2018 and 2019 recurring crises. These crises are often attributable to a lack of effective internal communication. This research work aims at evaluating the internal communications in UFR/LAC,

through an analysis of the effectiveness of the internal communication regarding the strikes observed in recent years, in order to lay the foundations for an internal communication that meets the needs of the whole staff. To carry out this study, we adopted a mixed methodology, both quantitative and qualitative. This study invites UFR/LAC managers to use a mode of communication better suited to their staff inasmuch as a good internal and quality communication is a privileged instrument for creating and maintaining a good working atmosphere.

**Keywords:** Burkina Faso, intern communication, conflit, governance, management, Université Joseph KI ZERBO.

# DEUXIÈME AXE :
# UNIVERSITÉ ET QUESTION DU GENRE

# FEMMES ET CARRIÈRES À L'ÉPREUVE DE LA DISPARITÉ FONDÉE SUR LE SEXE AU SEIN DE L'UNIVERSITÉ DE N'DJAMENA

**1. Dieudonné VAÏDJIKÉ**
*Université de N'Djamena (Tchad)*
vaidjiked@yahoo.fr

**2. Alexis NGARMBATEDJIMAL**
*Université de N'Djamena (Tchad)*
gou_alexis@yahoo.fr

**3. François NDILBÉ MBAÏNGUEM**
*Université de N'Gaoundéré (Cameroun)*
fndilbembainguem@gmail.com

**Résumé :**

Les carrières des femmes à l'Université de N'Djamena (doctorat, post-doctorat, premier poste, postes à responsabilité…), comme dans d'autres universités du pays et d'ailleurs, restent largement en retrait par rapport à celles des hommes. Les femmes semblent s'intégrer difficilement et sont sous-représentées à tous les niveaux : pédagogique, administratif et décisionnel. Une démarche qualitative, intégrant la revue documentaire, l'observation directe et les entrevues individuelles menées auprès de quelques acteurs de l'enseignement supérieur, montre que la féminisation progresse dans l'espace universitaire *n'djamenois*. Cependant, les instances de recrutement de l'enseignement supérieur et le fonctionnement de l'Université de N'Djamena ne sont pas exonérés des risques de discrimination (indirecte) ou de marginalisation.

**Mots-clés :** carrière universitaire, discrimination, enseignante-chercheure, femme, genre, N'Djamena.

**Abstract :**

The careers of women at the University of N'Djamena (doctorate, post-doctorate, first position, positions of responsibility, etc.), as in other universities in the country and elsewhere, remain largely behind those of men. Women seem to have difficulty integrating and are under-represented at all levels: educational, administrative and decision-making. A qualitative approach, integrating the documentary review, direct observation and individual interviews conducted with a few higher education actors, shows that feminization is progressing in the

N'Djamenian university space. However, the higher education recruitment bodies and the functioning of the University of N'Djamena are not exempt from the risks of (indirect) discrimination or marginalization.

**Keywords :** university career, discrimination, teacher-researcher, woman, gender, N'Djamena.

# GENRE ET HARCÈLEMENT SEXUEL EN MILIEU UNIVERSITAIRE : LE CAS DES ÉTUDIANTES DES UNIVERSITÉS DE CÔTE D'IVOIRE

**Lou Gobou Bien-aimée GOHI**
*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)*
aimeegohi@yahoo.fr

**Résumé :**

La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire, ces dernières années, fait débat à cause de son ampleur et ses conséquences sur les résultats des étudiantes qui en sont victimes. Dans le cadre de l'enseignement supérieur, les victimes sont en général les étudiantes qui subissent diverses pressions de la part de certains enseignants. Aussi est-il que cette situation influe tout à la fois sur les résultats ou rendements des étudiantes, que sur le fonctionnement de la structure universitaire. Il se pose ainsi, de toute nécessité, la question suivante : Que faire pour surmonter cette situation déplorable ? En d'autres termes, quelles stratégies engager pour offrir plus de chances aux étudiantes ? Cette communication a pour objectif d'analyser les relations enseignants/étudiantes à l'Université, de décrire le phénomène du harcèlement des étudiantes par les enseignants et de faire des recommandations pour limiter cette pratique dans les Universités de Côte d'Ivoire.

**Mots clés :** Côte d'Ivoire, Étudiante, Genre, Harcèlement, Université.

**Abstract:**

The question of sexual harassment in the university environment, in recent years, has been debated because of its extent and its consequences on the results of the students who are victims of it. In the context of higher education, the victims are generally female students who are subject to various pressures from certain teachers. Also, is it that this situation influences both the results or yields of the students, and the functioning of the university structure. The following question therefore arises, of all necessity: What can be done to overcome this deplorable situation? In other words, what strategies should be adopted to offer more opportunities to female students? This communication aims to analyze teacher/student relations at the University, to describe the

phenomenon of teacher harassment of female students and to make recommendations to limit this practice in the Universities of Ivory Coast.

**Keywords :** Côte d'Ivoire, Student, Gender, Harassment, University.

# TROISIÈME AXE :
# FORMATION ET EMPLOYABILITÉ DES ÉTUDIANTS

# LA DIALECTIQUE DE LA FORMATION ET DE L'EMPLOI : L'UNIVERSITÉ À L'ÉPREUVE DU DEVENIR

**Akpolê Koffi Daniel YAO**
*Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)*
yaoakdaniel@yahoo.fr / yaoakdaniel@upgc.edu.ci

**Résumé :**

La crise de l'emploi désigne une des pathologies de la société qui met en cause la formation lorsque nous considérons son déphasage avec les exigences des emplois modernes. La compréhension de cette crise, préalable à toute entreprise de résolution, autorise l'entrée dans le système de l'emploi qui se déploie selon la dynamique de la dialectique, au sens de Hegel, et dont les moments sont l'employabilité, la formation et l'emploi. L'attention portée à la formation adossée à l'université est ce qui met au centre des débats cette institution appelée à être soumise à un repositionnement structurel et fondamental en s'inscrivant dans la dynamique du devenir qui constitue l'essence de la société comprise comme système des besoins. En réalité, c'est une université tournée vers la prospective et l'esprit d'entreprise qui constitue l'effectivité d'une dynamique du devenir adéquatement assumée.

**Mots clés :** Devenir, Dialectique, Emploi, Formation, Société.

**Abstract:**

The employment crisis designates one of the pathologies of society that calls the question of training when we consider its out of step with the demands of modern jobs. The understanding of this crisis, prior to any resolution enterprise, authorizes entry into the employment system which unfolds according to the dynamics of the dialectic, in the sense of Hegel, and whose moments are employability, training and employment. The attention paid to training backed by the university is what puts this institution at the center of the debate, which is called upon to undergo a structural and fundamental repositioning by becoming part of the dynamics of becoming which constitutes the essence of society understood as a system of needs, itself synonymous with employability. In reality, it is a university turned towards

foresight and the spirit of enterprise which constitutes the effectiveness of a dynamic of becoming adequately assumed.

**Keywords :** Becoming, Dialectic, Employment, Society, Training.

# PENSER LA CRISE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES COMME UNE CRISE DE LA LANGUE DE LA FORMATION SCIENTIFIQUE

**Tohotanga COULIBALY**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
klotanag@yahoo.fr

**Résumé :**

Depuis que les Africains ont hérité du système d'enseignement issu de la colonisation, ils y ont maintenu les langues européennes, encouragés en cela par certains penseurs qui ont admis que les langues africaines ne sont pas aptes aux discours scientifiques. La langue est le creuset de la vision du monde d'un peuple dans lequel se noue son pouvoir créatif. Or, il n'existe pas une langue spécifique pour véhiculer le savoir scientifique. C'est pourquoi nous pensons qu'une formation universitaire en Afrique qui intègre les langues locales peut résorber la crise de l'emploi qui peut être interprétée comme la résultante d'une inadéquation entre le contexte culturel de la formation marqué par les langues européennes et le milieu de vie des étudiants, en l'occurrence le continent africain. C'est cette disjonction entre le canal de la formation et le milieu de la formation qui limite le pouvoir innovant des étudiants africains en les rendant myopes aux opportunités qu'ils peuvent se créer en réinvestissant leur formation dans le tissu social.

**Mots clés :** Africain, Contexte culturel, Développement, Langue, Science, Université.

**Abstract:**

Since the Africans inherited the educational system resulting from colonization, they maintained there the European languages, encouraged in that by some thinkers who admitted that the African languages are not suited to the scientific speeches.The language is the crucible of the vision of the world of people in whom his creative capacity is tied.However, there is not a specific language to convey the scientific knowledge.This is why we think that a university formation in Africa which integrates the local languages can reabsorb the employment crisis which can be interpreted like the resultant of an inadequacy between the cultural context of the formation marked by the European languages and the medium of life of the students, in fact the African continent. It is this disjunction between

the channel of the formation and the medium of the formation limits the innovating capacity of the African students while making them short-sighted to opportunities which they can create by reinvesting their formation in social fabric.

**Keywords :** African, cultural Context, Development, Language, Science, University.

# LA PHILOSOPHIE DE L'ENTREPRENEURIAT : UNE IMPLICATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DE L'ALLÉGORIE DE LA CAVERNE CHEZ PLATON

**Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
bizaoulisylvain@gmail.com

**Résumé :**

Si la philosophie est en crise dans le monde contemporain, au point d'être taxée de filière inutile de laquelle les universités devraient se débarrasser, c'est parce qu'elle n'a pas encore été exploitée dans toutes ses dimensions. Au-delà de sa dimension théorique, largement exploitée, elle comporte une dimension active, qui reste quasiment inexplorée. Celle-ci prend sa source dans la pensée de Platon et consiste à mettre en action la connaissance philosophique au service de la communauté. Un tel service se rapporte à l'entrepreneuriat dont le lien avec l'allégorie de la caverne chez Platon constitue l'objet de la présente étude. Elle montre que la philosophie politique de Platon est une ressource utile à la création et à la gestion d'entreprise. C'est une exigence éthique pour le prisonnier, libéré de la caverne ombreuse et admis à contempler le Vrai en soi dans le monde Intelligible, de revenir parmi ses anciens compagnons pour les servir en appliquant sa connaissance à la création des valeurs et de la richesse. Il s'agit de partir d'une approche analytique du mythe de la caverne pour redéfinir la mission sociale et éducative du philosophe, désormais invité à former les étudiants à la gestion entrepreneuriale en vue d'aider les universités à mieux lutter contre le chômage.

**Mots-clés :** Caverne, Crise, Emploi, Entrepreneuriat, Philosophie, Universités, Vrai.

**Abstract :**

If philosophy is in crisis in the contemporary world, to the point of being taxed as a useless sector which universities should get rid of, it is because it has not yet been exploited in all its dimensions. Beyond its theoretical dimension, widely exploited, it includes an active dimension, which remains almost unexplored. This has its source in the thought of Plato and consists in putting philosophical

knowledge into action in the service of the community. Such a service relates to entrepreneurship, whose link with the allegory of the cave in Plato constitutes the subject of the present study. It shows that Plato's political philosophy is a useful resource for creating and managing a business. It is an ethical requirement for the prisoner, released from the shadowy cave and allowed to contemplate the True in itself in the intelligible world, to return among his former companions to serve them by applying his knowledge to the creation of values and wealth. It is a question of starting from an analytical approach of the myth of the cave to redefine the social and educational mission of the philosopher, now invited to train students in entrepreneurial management in order to help universities to better fight against unemployment.

**Keywords :** Cave, Crisis, Employment, Entrepreneurship, Philosophy, True, Universities.

# FORMATION ET EMPLOYABILITÉ DES ÉTUDIANTS AFRICAINS, QUELLE APPROCHE PHILOSOPHIQUE ?

**Aikpa Benjamin DIOMAND**
*Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)*
diomandben@yahoo.fr

**Résumé :**

L'épaisse inquiétude que soulève l'avenir professionnel des étudiants contraint désormais, les universités africaines à déployer de multiples dispositifs pour les accompagner dans leur insertion professionnelle. Cette nécessaire mutation ne laisse pas indifférente la philosophie qui, en sa qualité de science des crises, peut contribuer à la réflexion sur la question par de nouvelles offres en termes de paradigmes de formation universitaire. L'objectif principal de cette communication est de faire contribuer la philosophie à améliorer le rapport des universités africaines à l'employabilité. À cela, s'ajoutent deux objectifs spécifiques. Le premier est de repenser le système de formation de l'université en Afrique. Le second est de faciliter l'intégration des étudiants au marché du travail et à la production de la richesse.

**Mots clés :** Crise universitaire, Employabilité, Étudiants, Formation, Philosophie.

**Abstract:**

The deep concern raised by the professional future of students now forces African universities to deploy multiple measures to support them in their professional integration. This necessary mutation does not leave philosophy indifferent which, in its capacity as a science of crises, can to contribute to reflection on the question through new offers in terms of university traning paradigms. The main objective of this communication is to make philosophy contribute to improving the relationship of African universities to employability. In addition, there are two specific objectives. The first is to rethink the university training system in Africa. The second is to facilitate the integration of students into the labor market and the production of wealth.

**Keywords :** Employability, Philosophy, Students, Training, University crisis.

# LA QUESTION DE LA RÉFORME ET LA RÉVOLUTION DANS L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE À LA LUMIÈRE DE LA PENSÉE DE PAUL RICŒUR

**Oi Kacou Vincent Davy KACOU**
*Université Catholique d'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire)*
*kacoudavyoi@yahoo.fr*

**Résumé :**

L'intégration sociale et professionnelle des jeunes diplômés, issus des universités se pose aujourd'hui avec acuité. Une réflexion sur la question laisse poindre deux facteurs fondamentaux parmi tant d'autres qui seraient à la base des problèmes d'insertion socio-professionnelle des jeunes. Il s'agit de la démographie et l'inadéquation entre la formation et le marché de l'emploi. De toute évidence, l'Université est mise à l'épreuve par la forte démographie ainsi que la formation théorique qui y est dispensée. S'inscrivant dans l'axe formation et employabilité des étudiants, la présente communication entend inviter à un nouveau procédé paradigmatique dans la transmission de l'enseignement et propose de nouvelles formalités en vue de stages en entreprise.

**Mots clés :** Contrat social, réforme, révolution, Université.

**Abstract:**

The social and professional integration of young university graduates is a pressing issue today. A reflection on the question reveals two fundamental factors among many others that are at the root of the problems of socio-professional integration of young people. These are demography and the mismatch between training and the labour market. Clearly, the university is being challenged by the high demographics and the theoretical training provided. In the context of training and employability of students, this paper intends to invite a new paradigmatic process in the transmission of education and proposes new formalities for internships in enterprises.

**Keywords :** Social contract, reform, revolution, University.

# L'EMPLOYABILITÉ DES DIPLÔMÉS EN SHS AU MALI : DES DYNAMIQUES CONTRADICTOIRES AUX ORIGINES DE LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ

**Sambou DIABY**
*Université de Bordeaux (France)*
samboudiaby23@yahoo.fr

**Résumé :**

Inscrit dans le champ la sociologique de l'action, cet article accorde une importance aux actions impliquant non seulement le dysfonctionnement institutionnel mais aussi mettant en cause l'efficacité externe du système de formation universitaire. Il entend articuler la crise de l'université et l'employabilité des diplômés dans des logiques et dynamiques structurelles et institutionnelles conduisant aux déséquilibres entre les offres de formations universitaires et le marché de l'emploi au Mali. L'application d'une méthodologie mixte associant questionnaires et entretiens semi-directifs montre l'existence de dynamiques contradictoires alimentées par des positionnements historico-politiques, économiques et pédagogiques qui, non seulement maintiennent les universités maliennes en situation de crise mais participent aussi à son renouvellement continuel.

**Mots clés :** Crise universitaire, Employabilité, Formation universitaire, Insertion professionnelle, Réseau relationnel, Sociologie de l'action.

**Abstract:**

This article is based on the sociology of action and focuses on actions involving not only institutional dysfunction but also the external efficiency of the university training system. It intends to articulate the crisis of the university and the employability of graduates in structural and institutional logics and dynamics leading to imbalances between university training offers and the labor market in Mali. The application of a mixed methodology combining questionnaires and semi-structured interviews shows the existence of contradictory dynamics fueled by historical, political, economic, and

pedagogical positions that not only keep Malian universities in a crisis but also contribute to their continuous renewal.

**Keywords :** Employability, Professional insertion, Relational network, Sociology of action, University crisis, University training.

# LES UNIVERSITÉS AFRICAINES : ENTRE PROFESSIONNALISATION MANQUÉE DES ENSEIGNEMENTS ET PROLIFÉRATION DES INSTITUTS PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DOUTEUX

**Théodore TEMWA**
*Université de Maroua (Cameroun)*
temwewago@gmail.com

**Résumé :**

Comme d'habitude, il y a en Afrique un *hiatus* entre les déclarations politiques et les réalités de terrain. S'agissant de l'enseignement supérieur, un slogan circule depuis le début des années 2000 concernant la professionnalisation des enseignements. Mais, si quelque chose a été fait depuis lors, cela concerne en grande partie la production des documents administratifs y afférents et où Système LMD et professionnalisation des enseignements se discutent les pages sans savoir trop qui fait quoi. L'objectif est noble puisque qu'il s'inscrit dans les politiques gouvernementales de « Formation - Emploi » mais les attentes sont loin d'être comblées. Résultat, des particuliers se lancent dans la création des instituts privés d'enseignement supérieur en brandissant des formations dites diplômantes et qualifiantes en termes d'emploi. Clandestins ou reconnus par l'État, ces établissements accueillent de nombreux jeunes décidés à tout tenter pour obtenir un emploi. Là aussi, la réalité est tout autre. On en vient à cette situation peu gaie où, d'un côté, l'État peine à rendre effective la professionnalisation des enseignements et continue de créer d'autres universités d'enseignement général pour satisfaire les demandes politiques, et de l'autre, des particuliers qui ouvrent çà et là des instituts supérieurs délivrant des diplômes qui n'ont de professionnel que le partenariat qu'ils ont noué avec des universités étrangères qu'ils qualifient eux-mêmes de prestigieuses. Peut-être faudrait-il s'entendre sur ce qu'on appelle professionnalisation des enseignements et mobiliser les ressources appropriées pour la rendre effective plutôt que de rester dans le « harcèlement textuel » comme c'est le cas actuellement.

**Mots-clés :** Éducation, emploi, instituts privés d'enseignement supérieur, professionnalisation des enseignements, universités.

**Abstract :**

As usual, there is in Africa a hiatus between politiical declarations and the realities on the field. Concerning higher education, a slogan is in motion since the begining of the year 2000 in regard to the professionalisation of education. But if something have been done since then, that concerns in a greater portion the production of administrative documents related and where the LMD system and professionalisation of education are quarreling the pages without really knowing who is doing what. The objective is noble since it registers in the governmental politics of « Training – Employing ». But expections are far from being met. Result, some particulars get launch in the creation of private institutions of higher education brandisching so-called diploma and qualifying training in terms of job. Clandestine or recognized by the State, these structures welcome many youths who are decided to try everything to get a job. There to, the reality is quite different, we come to this not very in a cheerful situation where on the other hand, the State finds difficult to render effective the professionalisation of education and continues to create other universities of general education to satisfy the political demands, while on the other side, some particulars open structures of higher training that deliver diplomas that are not professional than the partnership they have linked with foreign universities that they themselves qualify prestigeous. Maybe we should get along on what we call professionalisation of education and then mobilise resources appropriate to render effective rather than staying in the « textual harassment » like the case is acttually.

**Keywords :** Education, employment, private institutions of higher education, professionalisation of education, univerties.

# CRISE DE L'UNIVERSITÉ CAMEROUNAISE COMME CRISE DES SCIENCES SOCIALES : ENTRE THÉORISATION ET PROFESSIONNALISATION DES ENSEIGNEMENTS

**Lydie Christiane AZAB à BOTO**
*Université de Yaoundé I (Cameroun)*
kristianeisrael@gmail.com

**Résumé :**

Le présent article vise à réévaluer la pertinence des sciences sociales et humaines dans les universités camerounaises, au regard de la volonté de nos politiques de passer de la théorisation des enseignements à la professionnalisation tous azimuts. À l'ère où l'émergence de la technoscience tend à déconstruire particulièrement le bien-fondé des sciences humaines et sociales dans le développement d'une société, et instruit par ailleurs la course vers la professionnalisation, nous avons le devoir de poser la question de savoir si nos universités, calquées sur des modèles d'héritages coloniaux répondent aux besoins et aux défis de développement de notre temps. En usant des méthodes analytique et critique, la présente réflexion évalue à la fois, le système universitaire camerounais à partir de la colonisation, et l'importance de ces sciences dans la formation intégrale de l'homme.

**Mots clés :** Crise, Enseignements, Professionnalisation, Sciences sociales et humaines, Technoscience, Théorisation, Université.

**Abstract:**

This article aims to re-evaluate the relevance of the social and human sciences in Cameroonian universities, in view of the will of our politicians to move from the theorization of teaching to all-out professionalization. At a time when the emergence of technoscience tends to deconstruct in particular the legitimacy of the human and social sciences in the development of a society and instructs the race towards professionalization, we have a duty to ask the question of whether our universities, modeled on colonial heritage models, respond to the development needs and challenges of our time. Using the analytical and critical method, this reflection evaluates both our university system from colonization, and the importance of these sciences in the integral formation of man.

**Keywords :** Crisis, Lessons, Professionalization, Social and human sciences, Technoscience, Theorization, University.

# DE LA MISSION NOUVELLE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES : POUR UNE POLITIQUE D'EMPLOYABILITÉ DES JEUNES

**Miesso ABALO**
*Université de Kara (Togo)*
miessoabalo@yahoo.fr

**Résumé :**

L'université africaine fait face à de nouveaux défis de deux ordres : ceux directement liés à sa vie interne et ceux liés au rapport qu'elle entretient avec la société. La teneur de ces défis fait que l'université africaine n'est plus apte à pouvoir répondre efficacement à la crise qui secoue nos sociétés. Pour ne pas donner raison aux pessimistes du système universitaire, l'université africaine doit faire face à ces défis en se donnant une nouvelle mission. La crise qui sévit dans les sociétés africaines aujourd'hui et qui s'empare du monde universitaire est une invite pour nos universités de s'engager dans la dynamique d'une ontologie multidimensionnelle. Celle-ci aura pour tâche d'unir éducation et emploi afin d'éviter le problème de l'inadéquation des diplômes à la réalité du terrain. En s'inscrivant dans cette dynamique, elles sont dans la nouvelle mission qui consiste à développer chez les apprenants les talents en fonction des besoins de la société. Il s'agit de créer, à travers les programmes universitaires, de nouveaux profils de sortie permettant aux étudiants, détenteurs des diplômes universitaires, de s'intégrer aisément dans la vie socio-professionnelle. L'objectif de notre recherche est de réexaminer la traditionnelle mission des universités africaines souvent en inadéquation avec les besoins des populations. Il s'agit de montrer la nécessité de l'engagement de l'université africaine dans les secteurs d'activité de la société afin d'éviter les incompréhensions entre le monde universitaire et le marché de l'emploi.

**Mots clés :** Afrique, emplois, société, universités, vie socio-professionnelle.

**Abstract:**

The African university faces new challenges of two kinds: those directly related to its internal life and those related to its relationship with society. The tenor of these challenges means that the African university is no longer able to respond effectively to the crisis that is shaking our societies. In order not to give reason to

the pessimists of the university system, the African university must face these challenges by giving itself a new mission. The crisis that is raging in African societies today and that is gripping the academic world is an invitation for our universities to engage in the dynamics of a multidimensional ontology. This will have the task of uniting education and employment in order to avoid the problem of the inadequacy of diplomas with the reality on the ground. By being part of this dynamic, they are in the new mission which consists in developing in learners the talents according to the needs of society. It is a question of creating, through university programs, new exit profiles allowing students, holders of university diplomas, to integrate easily into socio-professional life. The objective of our research is to re-examine the traditional mission of African universities, which is often out of step with the needs of the populations. This is to show the need for the commitment of the African university in the sectors of activity of society in order to avoid misunderstandings between the academic world and the job market.

**Keywords :** Africa, jobs, society, universities, socio-professional life.

# FORMATIONS ET RISQUES DE CHÔMAGE DES ÉTUDIANTS AU GABON : QUELLE REPRÉSENTATION SOCIALE ?

**Parfait MIHINDOUBOUSSOUGOU**
*Université Omar BONGO (Gabon)*
pmihndouboussougou@gmail.com

**Résumé :**

La recherche traite de la formation universitaire et du risque de chômage des étudiants du Gabon. L'outil est un questionnaire de vingt questions ouvertes pour deux items (N=507). Le problème renvoie au fait qu'au Gabon la formation universitaire avait pour représentation sociale l'emploi. Elle est désormais minée par le risque de chômage. Au Gabon, la formation universitaire a-t-elle encore l'emploi comme représentation sociale ? De cette question découle l'hypothèse selon laquelle, au Gabon la formation universitaire n'a plus l'emploi pour représentation sociale. L'objectif consiste à montrer qu'au Gabon la formation universitaire, au regard des vicissitudes que connaissent les années académiques, n'a plus l'emploi pour représentation sociale. L'intérêt est de promouvoir la professionnalisation de l'Université par la relation formation-emploi. Il y a des effets prédicteurs de la représentation sociale sur le risque de chômage [*(Sig =.00)*, (*Sig. =.05),* (*Sig =0.01)* et (*Sig* =0.02)].

**Mots clés :** Étudiants, Formation, Représentation sociale, Risques de chômage, Université.

**Abstract:**

The research deals with university education and the risk of unemployment among students in Gabon. The tool is a questionnaire, twenty open questions, two items (N=507). The problem refers to the fact that in Gabon, university education used to be socially represented by employment. It is now undermined by the risk of unemployment. Does university education in Gabon still have employment as its social representation ? This question leads to the hypothesis that university education in Gabon no longer has employment as its social representation. The objective is to demonstrate that in Gabon, university education no longer has employment as its social representation. The interest is to promote the professionalization of the university through the training-

employment relationship. The results show predictive effects of social representation on the risk of unemployment of students [(Sig =.00), (Sig. =.05), (Sig =0.01) and (Sig =0.02)].

**Keywords :** Students, Training, Social representation, Risk of unemployment, University.

# QUATRIÈME AXE :
# UNIVERSITÉ ET CULTURE DE L'EXCELLENCE

# DE LA PROMOTION DE L'ÉDUCATION POSITIVE POUR UNE UNIVERSITÉ PLUS CRÉATIVE

**Hyacinthe Aboa ACHI**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
hyacintheachi@yahoo.fr

**Résumé :**

La crise de l'université révèle de nombreux dysfonctionnements au sein de cette institution. L'un de ces dysfonctionnements tient au fait que l'université a longtemps fait la promotion d'un modèle éducationnel inconvenant : l'éducation négative. En effet, le système éducatif traditionnel sur lequel s'appuie toute la culture ancienne et moderne est porteur d'un handicap : il enseigne le savoir par-delà son contraire. Autrement dit, la thèse s'apprécie constamment à l'épreuve de l'antithèse qui la borde. Contre ce type d'éducation, se profile l'éducation positive qui pourrait consister à enseigner aux apprenants des thèses, sans confronter celles-ci à des antithèses. L'institution et la promotion de cette éducation pourrait constituer une des réponses au manque de performance et de compétitivité dont souffre l'institution universitaire sous nos tropiques.

**Mots clés :** Antithèses, Crise de l'université, Dysfonctionnements, Éducation négative, Éducation positive, Thèses.

**Abstract:**

The university crisis reveals many dysfunctions within this institution. One of these dysfunctions is that the university has long promoted an inappropriate educational model: negative education. Indeed, the traditional education system on which all ancient and modern culture is based carries a handicap: it teaches knowledge beyond its opposite. In other words, the thesis is constantly assessed by the test of the antithesis that surrounds it. Against this type of education, positive education is looming which could consist in teaching learners theses without confronting them with antitheses. The institution and the promotion of this education could constitute one off the answers to the lack of performance and competitiveness from which the university institution suffers in our tropics.

**Keywords :** Antitheses, Dysfunctions, Handicap, Lack of performance and competitiveness, Negative education, Positive education, Theses, University crisis.

# LA REFONDATION DE L'UNIVERSITÉ AFRICAINE COMME INSTITUTION MÉRITOCRATIQUE : UN IMPÉRATIF CATÉGORIQUE DANS LA QUÊTE DE L'EXCELLENCE

**Franck KOUADIO**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
sekorekouadio@gmail.com

**Résumé :**

L'université est le creuset des savoirs et de la recherche scientifique. Elle se doit de viser la fine pointe du concept : l'excellence. L'excellence est le meilleur et l'exigence absolue de la qualité dans toutes les missions qu'assume aujourd'hui, la communauté universitaire. Seulement, l'accomplissement desdites missions est parfois compromis par des dysfonctionnements systémiques qui gangrènent l'université : effectifs pléthoriques, faible compétitivité, déficit d'enseignants, retards chroniques, chevauchement des années académiques, faible financement de la recherche scientifique, etc. Dans ces conditions, les universités africaines auront du mal à relever les défis de la productivité scientifique, de la compétitivité et de la visibilité internationale, sans une refondation préalable. Mais comment cette refondation est-elle possible ? Conscient de l'importance du rôle des universités, nous formulons, dans cette étude analytico-critique, l'impératif catégorique de la refondation de l'université en Afrique sur le mérite, en vue de réaliser l'excellence.

**Mots clés :** Culture du mérite, Excellence, Impératif catégorique, Refondation, Université.

**Abstract:**

The university is the crucible of knowledge and scientific research. It must aim for the cutting edge of the concept: excellence. Excellence is the best and the absolute requirement of quality in all the missions assumed by the university community today. However, the accomplishment of these missions is sometimes compromised by systemic dysfunctions that plague the university: overstaffing, low competitiveness, lack of teachers, chronic delays, overlapping of academic years, low funding for scientific research, etc. Under these

conditions, African universities will find it difficult to meet the challenges of scientific productivity, competitiveness and international visibility, without a prior overhaul. But how is this refoundation possible? Aware of the importance of the role of universities, we formulate, in this analytical-critical study, the categorical imperative of the refoundation of the university in Africa on merit, in order to achieve excellence.

**Keywords :** Culture of merit, Excellence, Categorical imperative, Refoundation, University.

# CULTURE ORGANISATIONNELLE ET EXCELLENCE À L'INSTITUT SUPÉRIEUR DU GÉNIE ÉLECTRIQUE DU BURKINA FASO (ISGE-BF)

**Marcel ZERBO**
*Centre universitaire de Dori / Université Thomas Sankara (Burkina Faso)*
marcellezizerbo@gmail.com

**Résumé :**

Les approches de l'excellence en milieu universitaire n'accordent pas une attention particulière à la culture organisationnelle des institutions d'enseignement supérieur. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'analyser la relation entre la culture organisationnelle et l'excellence en milieu universitaire à travers le cas de l'ISGE-BF. Les investigations de terrain ont été menées à partir d'une recherche documentaire et d'entretiens semi-directifs auprès de 32 personnes parmi lesquelles 8 enseignants 20 étudiants et 4 agents de la direction de l'institut étudié. Les résultats de l'enquête montrent que les traits caractéristiques de la culture organisationnelle de l'ISGE-BF, à savoir la valorisation des performances et des compétitions, les attentes très élevées du métier d'ingénieur, l'évaluation des enseignants par les étudiants, la politique d'amélioration continue des résultats, favorisent l'excellence universitaire.

**Mots clés :** Amélioration continue des résultats, Attentes du métier de l'ingénieur, Culture organisationnelle, ISGE-BF, Excellence universitaire.

**Abstract:**

Approaches to excellence in academia do not pay particular attention to the organizational culture of the institutions of higher learning. Thus the objective of this study is to analyse the relation between organizational culture and academic excellence through the case of the ISGE-BF. Field investigations were conducted based on documentary research and semi-structured interviews with 32 people including 8 teachers 20 students and 4 management staff. The results of the survey show that the characteristic features of ISGE-BF's organizational culture, namely the promotion of performances and competitions, the very high expectations of the engineering profession, the evaluation of teachers by

students and the policy continuous improvement of results, promote academic excellence.

**Keywords :** continuous improvement of results, expectations of the engineering profession, organizational culture, ISGE-BF, academic excellence.

# LE FINALISME ARISTOTÉLICIEN : UNE INVITATION À L'EXCELLENCE POUR NOS UNIVERSITÉS AFRICAINES

**Arnaud-Olivier GNAHOUA**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
olivier.gnahoua@yahoo.fr

**Résumé :**

Dans un monde en proie à la facilité et à la perte des valeurs, la culture de l'excellence se veut le moyen pour parvenir au salut du genre humain. À travers le finalisme qui se veut l'épicentre de toute sa philosophie, Aristote peut nous aider à susciter un regain d'intérêt pour la culture de l'excellence qui s'étiole au profit de la médiocrité qui se hisse en valeur normative de nos jours. Cet appel à l'excellence, Aristote le lance clairement au livre I de l'*Éthique à Nicomaque* en affirmant que toute activité humaine tend nécessairement vers l'excellence, vers le Bien qui est la meilleure finalité. L'excellence en toute entreprise est donc la finalité naturelle tandis que la médiocrité est contre-nature et détourne l'homme de sa fin ultime. Dès lors, le Bien doit être la finalité qui motive l'action humaine. C'est cette finalité (le Bien) qui doit guider toutes nos actions et non la course au gain facile avec son cortège de précarité et de manque d'épaisseur ontologique. Une bonne relecture et une intégration du finalisme aristotélicien dans l'éducation de base peut ainsi être l'antidote contre le déclin des valeurs de nos sociétés actuelles ainsi que nos institutions. S'il est bien assimilé, le finalisme peut être la boussole d'une société qui se veut épanouie et épanouissante pour ses sujets. Il peut ainsi redonner goût à la culture de l'excellence dans nos universités africaines.

**Mots clés :** Éducation, Excellence, Finalisme, Médiocrité, Meilleur.

**Abstract:**

In a world plagued by ease and the loss of values, the culture of excellence is the means to achieve the salvation of the human race. Through finalism, which wants to be the epicenter of all his philosophy, Aristotle can help us to arouse a renewed interest in the culture of excellence which is withering away in favor of mediocrity which is rising as the normative value of our days. This call to

excellence, Aristotle launches it clearly in book I of the Ethics to Nicomache by affirming that all human activity necessarily tends towards excellence, towards the Good which is the best end. Excellence in any enterprise is therefore the natural end, while mediocrity is against nature and diverts man from his ultimate end. Therefore, the Good must be the purpose that motivates human action. It is this purpose (the Good) that must guide all our actions and not the race for easy gain with its procession of precariousness and lack of ontological depth. A good rereading and integration of Aristotelian finalism in basic education can thus be the antidote against the decline of the values of our current societies as well as our institutions. If properly assimilated, finalism can be the compass of a society that wants to be fulfilled and fulfilling for its subjects. It can thus restore a taste for the culture of excellence in our African universities.

**Keywords :** Education, Excellence, Finalism, Happiness, Mediocrity.

# DE LA CULTURE DE L'EXCELLENCE DANS L'ESPACE UNIVERSITAIRE AFRICAIN : RÉFLEXION À PARTIR DE LA PENSÉE DE NJOH-MOUELLE ÉBÉNÉZER

**Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDÉ**
*Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)*
elise.jackie@yahoo.fr

**Résumé :**

L'université est un espace de diffusion et d'acquisition du savoir. Elle forme les élites dont la société a besoin pour son développement. Dès lors, elle est amenée à promouvoir des valeurs ; et la culture de l'excellence en est une. Mais, depuis des décennies, cet espace sanctuarisé du savoir est devenu le théâtre de violences dans bon nombre de pays africains. Avec la diversité des raisons qui expliquent cet état de fait, il y a lieu d'observer que le visage hideux que présentent nos universités est loin de refléter la culture de l'excellence dont les gouvernants en ont fait une priorité. Nos universités en Afrique sont en crise et il faut se poser les bonnes questions pour envisager les solutions qui siéent à cette crise. Alors, pour faire une analyse rationnelle de notre sujet et proposer des solutions réalisables, nous articulerons notre réflexion autour de trois axes, à partir de la méthode analytico-critique. Ainsi, nous ferons en premier lieu l'état des lieux du système éducatif en Afrique. Ensuite, il sera question de montrer les obstacles que rencontrent les universités africaines dans leur quête de l'excellence. Et enfin, nous présenterons les pistes et les stratégies que propose Njoh-Mouelle Ébénézer pour restaurer l'image écornée des universités africaines.

**Mots clés :** Afrique, Crise, Culture de l'excellence, Gouvernants, Système éducatif, Université.

**Abstract:**

The university is a space of diffusion and acquisition of knowledge. It trains the elites that society needs for its development. Consequently, it is brought to promote values; and the culture of excellence is one of them. However, for decades, this sanctuary of knowledge has become the scene of violence in many in many African countries. With the varieties of reasons that explain this state of affairs, it is worth observing that the negative face that our universities present

is far from reflecting the culture of excellence that governments have made a priority. Our universities in Africa are in crisis and we need to ask ourselves the right questions in order to find the right solutions to this crisis. Therefore, in order to make a rational analysis of our subject and to propose feasible solutions, we will articulate our reflection around three axes, based on the socio critical method. Firstly, we will take stock of the education system in Africa. Secondly, we will show the obstacles encountered by African universities in their quest for excellence. Finally, we will present the avenues and strategies proposed by Njoh-Mouelle Ebenezer to restore the battered image of African universities.

**Keywords :** Africa, crisis, culture of excellence, governments, education system, university.

# UNE AURATISATION DE L'ENVIRONNEMENT ACADÉMIQUE PEUT-ELLE SAUVER L'UNIVERSITÉ DE LA GRISAILLE ?

**Masséké OPONOU**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
masseke12@yahoo.fr

**Résumé :**

Le but de cet article est de panser la crise de l'éducation scolaire académique en Afrique, par le remède d'une auratisation des pratiques pédagogiques, de l'environnement désenchantant des campus et de l'atmosphère inappropriée pour les noces de l'esprit avec le savoir. La notion d'aura est un philosophème cher au philosophe Walter Benjamin qui traduit le fondement magique des choses et des êtres, dont le défaut, l'absence ou la perte poussent les éléments et l'être à la pétrification. Une auratisation de l'environnement académique peut-elle sauver l'université de la grisaille ? À notre avis, penser l'éducation par voie de recours à l'aura, c'est se souvenir que l'enfant, mieux que l'adulte, conserve encore en lui, la magie de l'aura dont il en joue pour déjouer la trappe du mythe, de l'ensorcellement démonique, de la réification et de l'éternel retour de l'enfer. Il s'agit d'un procès dans lequel le maître, l'éducateur ne peut sortir qu'en croisant le regard libérateur, magique et pédagogique de l'enfant. L'enfant devient ici le maître et le maître l'enfant, pour conduire l'école et l'université à la Rédemption.

**Mots clés :** Aura, Enfant, Éducation, Excellence, Pédagogie, Remémoration, Université.

**Abstract:**

This article is an attempt at solving the issue of academic school education in Africa by improving throught "auratisation"the pedagogical practices and the unflattering learning environment of students so as to actually keep them with the production of knowledge. The concept of "aura" is a philosophical theory from the philosopher Walter Benjamin aiming to convey the magical foundation of beings and things whose lack is harmful to human beings. To have an educative project by resorting to the "aura" concept is to remember that the child keeps the magic of "aura" inside and it builds up better than the adult. This prevents the

child from the trap in which the teacher, the educator and the adult are caught. Thus the child symbolises freedom, magic and pedagogy that enlighten.

**Keywords :** Aura, child, adult, education, pedagogy, excellence, university, remembrance.

# CONDITIONS POUR UN EXCELLENT ENSEIGNEMENT À L'UNIVERSITÉ

**Niali Armand-Privat PILLAH**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
pillahniali@yahoo.fr

**Résumé :**

L'université est l'un des lieux d'éducation en vue de procurer à la société ce dont elle a besoin pour sa prospérité. C'est la raison pour laquelle un enseignement de très bonne qualité s'avère nécessaire dans les établissements publics et privés. Pour que cet objectif soit effectif, il convient que les formateurs et les apprenants évoluent dans un environnement sain. Ce qui sous-entend que les infrastructures sont à la fois en nombre suffisant et adaptées aux défis du présent et du futur dans le respect des droits humains. Les enseignants-chercheurs ne peuvent vraiment donner le meilleur d'eux-mêmes que s'ils ont un salaire et des primes qui leur permettent de faire de sérieuses recherches : achats de documents, participation aux colloques nationaux et internationaux, conduites d'enquêtes sur le terrain, investigations scientifiques dans des laboratoires personnels, privés ou publics. Un autre facteur qui contribue au prestige de l'école et à la grandeur de la nation est d'octroyer régulièrement aux enseignants-chercheurs des bourses d'études à l'étranger afin qu'ils soient toujours connectés aux progrès réalisés dans le monde, dispensent des cours de très haut niveau et rédigent des articles et livres d'excellente qualité. C'est à ce prix que les universités africaines pourront, sans complexe, se mesurer à celles des pays dits développés et figurer parmi les meilleures du monde.

**Mots clés :** Bourse, Droit, Enseignant-chercheur, Étudiant, Excellence, Liberté, Salaire.

**Abstract:**

The University is one of the places where students get educated in order to preserve society's human character and provide it with what it needs for its prosperity. This is why very good quality education is necessary in both public and private establishments. For this objective to be effective, trainers and learners must evolve in a healthy environment. This implies that the

infrastructures are in sufficient number and adapted to the challenges of the present and the future, that respect for human rights is really observed. Teacher-researchers can only really give the best of themselves if they have a salary and bonuses that allow them to do serious research: purchase of documents, participation in national and international colloquia, conduct of field surveys, scientific investigations in personal, private or public laboratories. Another factor that contributes to the prestige of the school and to the greatness of the nation is to regularly grant teacher-researchers scholarships to study abroad so that they are always connected to the progress made in the world, give very high-level courses and write excellent quality articles and books. It is at this price that African universities will be able, without complex, to measure up to those of so-called developed countries and be among the best in the world.

**Keywords :** Excellence, Freedom, Right, Salary, Scholarship, Student, Teacher-researcher.

# CINQUIÈME AXE :
# SYNDICALISME, POLITIQUE ET VIOLENCE À L'UNIVERSITÉ

# LA FIN ET LES MOYENS : CONSÉQUENCES DE L'AUTO-JUSTIFICATION DE LA VIOLENCE POLITIQUE ET SYNDICALE DANS LES UNIVERSITÉS IVOIRIENNES

**Youldé Stéphane DAHÉ**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
dryoulde@gmail.com

**Résumé :**

Si l'apparition de la violence du système coïncide avec la crise du système, comme le soutient Yves Michaud dans *Violence et politique*, (1978, p. 111), autant affirmer que la violence politique et syndicale se trouve incrustée dans l'instrumentation sociale ; et ce, depuis l'avènement du multipartisme dans les années 1990 en Côte d'Ivoire. Cette effervescence politique a occasionné la création de nombreux syndicats, qui n'ont pas échappé aux manipulations politiques. L'acuité persistante de la violence dans l'instrumentation sociale universitaire s'explique, pour ainsi dire, par la fragilité des règles et la présence du non social au sein du social universitaire. La violence s'érige, dès lors, en élément normal du processus politique et syndical, et devient un moyen de contrôle dont l'emploi expose à des conséquences subsidiaires. Nous entrons, pour ce faire, dans une problématique instrumentale où la fin justifie les moyens. L'analyse de ce principe, aujourd'hui largement en vigueur, montre comment il peut couvrir des comportements conduisant à la violence. Ainsi, considérée comme une bêtise de la raison par Horkheimer, la violence politique et syndicale dans les universités ivoiriennes semble finalement s'auto-justifier comme un moyen efficace pour atteindre un objectif bien précis, celui des intérêts particuliers de chaque entité. Le présent texte s'intéresse de plus près aux causes de l'émergence de la violence politique et syndicale dans nos universités, mais aussi aux tentatives de solutions, en vue de, non seulement prévenir mais aussi de guérir cette crise existante et persistante depuis quelques décennies.

**Mots-clés :** Fin, Force, Moyen, politique, syndicat, violence.

**Abstract :**

If the appearance of the violence of the system coincides with the crisis of the system, as Yves Michaud maintains *Violence et politique*, (1978, p. 111), one might

as well affirm that political and union violence is embedded in social instrumentation, and this, since the advent of the multiparty system in the 1990s in Côte d'Ivoire. This political effervescence has led to the creation of many unions, which have not escaped political manipulation. The persistent acuteness of violence in university social instrumentation can be explained, so to speak, by the fragility of the rules and the presence of the non-social within university social. Violence therefore sets itself up as a normal element of the political and union process, and becomes a means of control, the use of which exposes to subsidiary consequences. To do this, we enter into an instrumental problematic where the end justifies the means. The analysis of this principle, now widely in force, shows how it can cover behavior leading to violence. Thus, considered a stupidity of reason by Horkheimer, political and union violence in Ivorian universities finally seems to be self-justifying as an effective means to an end. This text takes a closer look at the causes of the emergence of political and union violence in our universities, but also at attempts at solutions, with a view to not only preventing but also curing this existing and persistent crisis for some time decades.

**Keywords :** End, Force, Means, Politics, Union, Violence.

# LA DÉMOCRATISATION DES LIBERTÉS CHEZ MARX : UNE PROPÉDEUTIQUE À LA PACIFICATION DE L'ESPACE UNIVERSITAIRE IVOIRIEN

**Jean-Joel BAHI**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
bahijoel1@yahoo.fr

**Résumé :**

Plusieurs universités ivoiriennes connaissent des perturbations parce que certains droits de l'homme ne sont pas toujours respectés. Cette situation est désobligeante et conduit quelques fois à la réaction de syndicats et associations qui défendent l'intérêt de leurs membres. Dans cette perspective, la philosophie marxienne, maintes fois exploitée par les mouvements syndicaux comme modèle à penser des luttes révolutionnaires, est souvent résumée à l'usage de la violence. Et pourtant, une analyse plus approfondie des écrits de Marx, à partir des méthodes historique et critique, nous permet de montrer que l'usage de la violence n'est pas la première des solutions aux diverses revendications. *A contrario*, la démocratisation des libertés humaines qu'ils promeuvent doit être privilégiée, car elle constitue un recours fondamental à la pacification du monde et particulièrement du milieu universitaire ivoirien.

**Mots clés :** Afrique, Démocratie, Droits de l'homme, Liberté, Pacification, Syndicat, Université, Violence.

**Abstract :**

Several ivorian universities are experiencing disruptions because certain human rights are not always respected. This situation is derogatory and sometimes leads to the reaction of unions and associations that defend the interests of their members. From this perspective, Marxian philosophy, repeatedly exploited by trade union movements as a model for thinking about revolutionary struggles, is often summed up in the use of violence. And yet, a more in-depth analysis of Marx's writings, based on historical and critical methods, allows us to show that the use of violence is not the first solution to the various claims. Conversely, the democratization of human freedoms that they promote must be privileged, because it constitutes a fundamental recourse

to the pacification of the world and particularly of the ivorian university environment.

**Keywords :** Africa, Democracy, Human Rights, Freedom, Pacification, Union, University, Violence.

# LES UNIVERSITÉS IVOIRIENNES À L'ÉPREUVE DE LA VIOLENCE DES SYNDICATS ESTUDIANTINS

**1. Koffi Décaird KOUADIO**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
decairdk@yahoo.fr

**2. Alice KOUAKOU**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
alyyce1820@gmail.com

**Résumé :**

Depuis des décennies, les universités ivoiriennes sont éprouvées par la violence des syndicats estudiantins qui ont fait de ces espaces du savoir, des champs d'affrontements violents. Ces violences qu'exercent les syndicats estudiantins ne vont pas sans destruction de biens publics et privés, atteinte aux libertés d'expression, séquestrations des personnes, meurtres, viols, perturbation des cours et des activités académiques, etc. Ces violences ont fini par déstabiliser le système universitaire et ternir son lustre d'antan. Nous montrerons dans ce texte que la violence des syndicats estudiantins éprouve les universités ivoiriennes et les met en crise. Pour sortir de la violence, ces syndicats doivent être dépolitisés et démilitarisés.

**Mots clés :** Impunité, liberté d'expression, savoir, syndicats estudiantins, Système universitaire, violence.

**Abstract:**

For decades, the Ivorian universities have been tested by the violence of the student unions which have made these spaces of knowledge, fields of violent confrontation. This violence carried out by the student unions is not without the destruction of public and private property, the attack on freedom of expression, the kidnapping of people, murders, rapes, the disruption of classes and academic activities, etc. .This violence ended up destabilizing the university system and shattering its former glory. We will show in this text that the violence of the student unions tests the Ivorian universities and puts them in crisis. To emerge from the violence, these unions must be depoliticized and démilitariser.

**Keywords :** Impunity, freedom of expression, student unions, university system, violence, knowledge.

# LE PARADIGME ESTHÉTICO-ÉDUCATIF ARISTOTÉLICIEN ET SCHILLÉRIEN FACE À LA PROBLÉMATIQUE DE LA VIOLENCE DANS L'ESPACE UNIVERSITAIRE IVOIRIEN

**Koudou François OZOUKOU**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
ozoukou@hotmail.fr

**Résumé :**

Depuis plusieurs décennies, l'espace universitaire ivoirien est en proie à une profonde crise. La violence aussi bien verbale, physique, psychologique que morale est l'un des prodromes attestant de cette vérité. Pour remédier à cette situation des efforts aussi bien politiques qu'intellectuels sont entrepris et déployés. Mais force est de constater que face à la problématique de la violence et en vue de sa résolution, la perspective esthétique ou artistique est insuffisamment explorée. Or, au regard de l'important potentiel éducatif qu'elle recèle, une attention particulière lui devrait être consacrée. Au demeurant, l'esthétique aristotélicienne et schillérienne méritent alors à n'en point douter d'être reconsidérée dans la quête de solutions face à la crise de la violence dans l'espace universitaire ivoirien.

**Mots clés :** Beau, Côte d'Ivoire, Éducation, Esthétique, Jeu, Université, Violence.

**Abstract:**

For several decades, the Ivorian university system has been in the grip of a deep crisis. Verbal, physical, psychological and moral violence is one of the signs of this. To remedy this situation, both political and intellectual efforts are being made and deployed. However, it is clear that the aesthetic or artistic perspective on the problem of violence is underestimated and insufficiently explored. However, in view of its important educational potential, it should be given special attention. In any case, Aristotelian and Schillerian aesthetics deserve to be reconsidered in the search for solutions to the crisis of violence in the Ivorian university environment.

**Keywords :** Beauty, Côte d'Ivoire, Education, Aesthetics, Game, University, Violence.

# LA FESCI, CE BOULET QUE PORTE L'UNIVERSITÉ IVOIRIENNE DANS UN ÉLAN DE SERVITUDE VOLONTAIRE

**Bledé SAKALOU**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
bledesak@gmail.com

**Résumé :**

Un syndicat est une association de personnes ayant pour but la protection d'intérêts communs, spécialement dans le domaine professionnel. Dans un deuxième élan définitionnel, le syndicat est une association qui a pour but de gérer, de défendre les intérêts communs à plusieurs personnes ou plusieurs groupes. Que l'on s'en tienne à l'un ou à l'autre sens et fonction de tout syndicat, celui-ci ne doit son fonctionnement qu'au nom de la liberté que lui confère la puissance publique qui n'est autre que l'État. Qu'un syndicat, au nom de la liberté de manifester, se mette à perturber l'ordre public ; manifestation susceptible de mettre à mal le bon fonctionnement des activités et actions gouvernementales, l'État qui a le monopole exclusif de l'usage de la force, peut se prévaloir de cette prérogative à l'effet d'assurer la sécurité sur l'espace universitaire. Toute autre forme de laxisme de l'État vis-à-vis d'un syndicat dont les activités subversives et confligènes à répétition pourrait laisser suggérer des accointances de celui-ci avec les membres de ce groupe. Cette étude entend non seulement analyser les raisons profondes de la « soumission » de l'État ivoirien à un syndicat, en l'occurrence la FESCI dont il a pourtant lui-même autorisé l'existence, mais également envisager des pistes de solutions en vue de mettre fin aux nombreuses crises que traversent les universités publiques ivoiriennes.

**Mots clés :** État, Liberté, Prérogative, Syndicat, Université, Violence.

**Abstract:**

A trade union is an association of people whose purpose is the protection of common interests, especially in the profesional field. In a second definitional momentum, the trade union is an association whose purpose is to manage and defend the common interests of several people or several groups. Whether we stick to one or the other meaning and function of any union, it owes its

functioning only to the name of freedom conferred on it by the public power which is none other than the State. That a trade union, in the name of the freedom to demonstrate, begins to disturb public order, manifestation likely to jeopardize the proper functioning of government activities and actions, the State which has the exclusive monopoly on the use of force may avail itself of this prerogative at the effect of providing security on university space. Any other form of State laxity vis-a-vis a union whose repeated subversive and conflicting activities could lead to the suggestion of acquauintances of the latter with members of this group. This study intends not only to analyze the underlying reasons for the "submission" of the Ivorian State to a trade union, in this case FESCI, the existence of which it nevertheless authorized itself, but also to consider possible solutions with a view to put an end to the many crises that are going through Ivorian public universities.

**Keywords :** Freedom, Prerogative, State, Trade union, University, Violence.

# VIOLENCES EN MILIEUX UNIVERSITAIRES : DÉTERMINISME ET NORMATIVITÉ D'UN PHÉNOMÈNE PERNICIEUX EN CÔTE D'IVOIRE

**Tiasvi Yao Raoul AGBAVON**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
raoulagbavon@hotmail.com

**Résumé :**

Les espaces universitaires tendent à devenir le lieu d'incubation de différentes formes de violences dont les causes réelles ne sont pas toujours clairement identifiées. Des revendications des acteurs de cet espace débouchent, le plus souvent, sur des mouvements violents qui rendent délétère l'atmosphère universitaire. Ces violences, qui se sont estompées après la crise postélectorale ivoirienne de 2011, ont repris de plus belle depuis 2018 et connaissent une recrudescence avilissante dans le milieu universitaire ivoirien. Si ces violences ont connu un regain extraordinaire ces dernières années sur les espaces universitaires ivoiriens, cela pourrait être dû aux maintes crises socio-politiques et militaires qui ont secoué la Côte d'Ivoire. Dès lors, il convient de rechercher le déterminisme de ce phénomène ainsi que la normativité qui l'accompagne. Tel est l'objet de cette contribution qui, à partir des concepts de *déterminisme* et de *normativité* chez Claude Bernard et Georges Canguilhem, qui permet d'identifier quelques raisons subtiles des violences en milieux universitaires comme un phénomène pernicieux qui semble s'ériger en normes de méthodes revendicatives.

**Mots clés :** Espace universitaire, déterminisme, normativité, phénomène pernicieux, violence.

**Abstract:**

Universities tend to become the breeding ground for various forms of violence, the real causes of which are not always clearly identified. The demands of the actors in this space most often lead to violent movements that make the university atmosphere unhealthy. This violence, which faded away after the Ivorian post-electoral crisis of 2011, has resumed in earnest since 2018 and is on the rise again in the Ivorian university environment. If this violence has had an extraordinary resurgence in recent years in Ivorian universities, this could be due to the many socio-political and military crises that have shaken Côte

d'Ivoire. It is therefore necessary to investigate the determinism of this phenomenon as well as the normativity that accompanies it. This is the purpose of this contribution, which, based on the concepts of determinism and normativity in Claude Bernard and Georges Canguilhem, identifies some subtle reasons for violence in universities as a pernicious phenomenon that seems to set itself up as a norm of protest methods.

**Keywords :** University space, determinism, normativity, pernicious phenomenon, violence.

# LES ENJEUX DE L'ART TECHNOLOGIQUE DANS LES CRISES UNIVERSITAIRES IVOIRIENNES À PARTIR DE LA PENSÉE DE WALTER BENJAMIN

**Barthelemy Brou KOFFI**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
broubarthk@gmail.com

**Résumé :**

Notre société est en proie à des crises de tout genre. Ce constat amer qui persiste dans le quotidien des hommes nous interpelle dans cet article qui se propose de réfléchir sur les crises universitaires dans l'espace africain en général, et particulièrement sur celles qui minent le milieu ivoirien. Ayant constaté l'implantation des syndicats d'Enseignants et d'Étudiants, leur affiliation aux partis politiques sans omettre le règlement des problèmes par la force dans le milieu universitaire en Côte d'Ivoire, il paraît essentiel d'analyser et de critiquer cette situation afin de comprendre qu'il est possible d'interpeler, à travers l'art musical et cinématographique, les acteurs qui animent le milieu universitaire pour que ce secteur, aussi important dans la vie et le développement des nations, puisse sortir ce pays des crises à répétitions.

**Mots clés :** Art, cinéma, crise, musique, politique, syndicalisme, université, violence.

**Abstract:**

Our society is plagued by crises of all kinds. This bitter observation, which persists in the daily life of people, calls for our attention in this article, which proposes to reflect on university crises in the African space in general, and particularly on those that undermine the Ivorian environment. Having noted the establishment of teachers' and students' unions, their affiliation with political parties and the use of force to resolve problems in the university environment in Côte d'Ivoire, it seems essential to analyze and criticize this situation in order to understand that it is possible to call upon the actors who animate the university environment, through the art of music and film, so that this sector, which is so important to the life and development of nations, question, through musical and cinematographic art, the actors who animate the university

environment so that this sector, so important in the life and development of nations, can help this country to emerge from repeated crises.

**Keywords :** Art, cinema, crisis, music, politic, trade unionism, university, violence.

# VIOLENCES ESTUDIANTINES SYNDICALES EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE REVENDICATIONS LÉGITIMES ET DÉLINQUANCE

**Kouassi Marcelin AGBRA**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
agbrakouassimarcelin@gmail.com

**Résumé :**

Depuis les années 90, les universités ivoiriennes traversent une crise multiforme dont la violence est l'une des manifestations les plus importantes. Cette violence qui perdure s'explique par le contexte socio-politique et par la crise des valeurs. La présente étude qui veut proposer des solutions à cette crise s'organise autour de la question suivante : est-il possible de ramener la paix et la sécurité dans l'espace universitaire ? L'hypothèse esquissée ici est que la paix peut revenir dans l'espace universitaire à condition que le couple autorité/sanction soit imposé de façon efficiente. Nous nous appuierons pour ce faire sur une démarche à la fois critique et analytique.

**Mots clés :** Autorité, Crise, Éducation, Politique, Sanction, Université, Violence.

**Abstract:**

Since 1990s, Ivorian universities have been going through a multifaceted crisis, of which violence is one of the most important manifestations. The continuing violence is explained by the socio-political context and by the crisis of values. This studies which aims to propose solutions to this crisis is organized around the following question: is it possible to bring peace et security to the university space? The hypothesis outlined here is that peace can return to the university space provided that the authority/sanction couple is imposed efficiently. To do this we will rely on an approach that is both critical and analytical.

**Keywords :** Authority, Crisis, Education, Polotics, Sanction, University, Violence.

# LES RELATIONS CONFLICTUELLES ENTRE LES SYNDICATS ET L'ADMINISTRATION GABONAISE. CAS DU SNEC DE 1991 À 2020

**1. Lucien MANOKOU**
*Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)*
lucmak2000@yahoo.fr

**2. Nathalie EBANETH**
*École Normale supérieure (Gabon)*
banethn@gmail.com

**Résumé :**

Les organisations syndicales ont pour mission la défense des intérêts professionnels, moraux et matériels, sociaux et économiques, individuels et collectifs des syndiqués. Mais au Gabon, l'exerce de ce sacerdoce est rendu difficile par les manigances des responsables des administrations. Le Syndicat National des Enseignants et Chercheurs (SNEC) n'échappe pas à ces manœuvres nuisibles pour l'action syndicale. Ses membres et surtout ses leaders font l'objet d'intimidations, de suspensions de salaire, de filatures, de mise sur écoute, d'arrestations qui participent à saper l'action syndicale. Ceci révèle une absence totale de dialogue social, pourtant prôné par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et qui aurait pu assainir les relations entre partenaires. Cette réflexion tente de retracer les actions menées par ce syndicat dans une relation conflictuelle qui l'oppose aux autorités administratives et politiques.

**Mots clés :** Autorités, Chercheurs, Enseignants, Relations conflictuelles, SNEC, syndicat, gouvernement.

**Abstract:**

Union organizations have the mission of defending the professional, moral and material, social and economic, individual and collective interests of union members. But in Gabon, the exercise of this priesthood is made difficult by the shenanigans of the heads of the administrations. The National Union of Teachers and Researchers (SNEC) is no exception to these maneuvers that are harmful to union action. Its members and especially its leaders are subject to intimidation, salary suspensions, shadowing, wiretapping, arrests which contribute to undermining union action. This reveals a total absence of social

dialogue, yet advocated by the International Labor Organization (ILO) and which could have improved relations between partners. This reflection attempts to retrace the actions carried out by this union in a conflictual relationship that opposes it to the administrative and political authorities.

**Keywords :** Authorities, researchers, teachers, conflictual relations, SNEC, union, government.

# SIXIÈME AXE :
# RESPONSABILITÉS ÉTHIQUES, PÉDAGOGIQUES ET ACADÉMIQUES DES UNIVERSITAIRES

# DÉCOLONISATION DE LA PENSÉE : EXIGENCE DE QUALITÉ ACADÉMIQUE

**Mafa Georges ASSEU**
*Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)*
amageo12@yahoo.fr

**Résumé :**

La recherche universitaire nourrit l'ambition de conduire les hommes dans la fine pointe du progrès. Si les pays du Nord ont pu s'inscrire à un niveau de recherche qui favorise une prise sur leur réalité sociale, cela l'est autrement pour les pays du Sud. Au regard de l'héritage colonial, la recherche universitaire africaine garde les stigmates d'une institution qui verse dans l'extraversion scientifique, parce qu'elle est consommatrice des savoirs et pensées en rupture d'avec les critères de vérité de son espace. La dépendance à l'égard des pays du Nord se rend pour ainsi dire, ostensible. Cela requiert une nouvelle approche qui devra conduire l'Afrique et les Africains à une réorientation institutionnelle et à des réformes conduisant à des connaissances scientifiques prenant en compte le potentiel endogène. C'est sur la base de cette autonomie intellectuelle et scientifique qu'il sera possible de garantir le développement économique et social de l'Afrique.

**Mots clés :** Décolonisation, Endogénéité, Extraversion, Pensée, Scientifique.

**Abstract:**

University research has the ambition to lead people to the cutting edge of progress. If the countries of the North have been able to achieve a level of research that favors a grasp of their social reality, it is different for the countries of the South. With regard to the colonial heritage, African university research retains the stigma of an institution that is extraverted scientifically, because it is a consumer of knowledge and thoughts that are at odds with the criteria of truth in its own space. The dependence on the countries of the North has become, so to speak, ostensible. This implies a new approach that will have to lead Africa and Africans to an institutional reorientation and to reforms leading to scientific knowledge taking into account the endogenous potential. This requirement will

have to be accompanied by an awareness of quality that takes into account the management of human and financial resources and infrastructures. It is on the basis of this intellectual and scientific autonomy that it will be possible to guarantee the economic and social development of Africa. Our work aims to show the weaknesses related to university research in Africa.

**Keywords :** Decolonization, Endogeneity, Extraversion, Thought, Scientist.

# DU MODÈLE ANTHROPOLOGIQUE CANGUILHEMÉEN : UNE THÉRAPIE À LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE

**Florence BOTTI**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
florencebotti5@gmail.com

**Résumé :**

Voilà des décennies que les universités africaines dans leur ensemble, connaissent des crises d'ordre structurel, fonctionnel et organisationnel ; crises multiformes qui sont la conséquence de leurs dysfonctionnements internes. Des solutions sont régulièrement proposées par des experts. Toutefois, la persistance de ces crises ou de ces pathologies montre bien l'insuffisance de leur efficacité, et par ricochet, le manque de compétitivité de ses institutions. Dès lors, la similitude structurelle et fonctionnelle entre crise sociale et pathologie suscite une nouvelle approche dans le traitement des crises que celles-ci traversent. Considérant que nos universités sont de grands malades auxquels il faut donc administrer une thérapie de choc, par notre réflexion, nous entendons mettre en lumière, le modèle anthropologique proposé par Canguilhem en médecine, et ce comparativement à celui, positiviste de Claude Bernard.

**Mots clés :** Crises, Maladie, Médecine, Pathologie, Thérapeutique anthropologique, Thérapeutique positiviste, Université africaine.

**Abstract:**

African universities as a whole have been experiencing structural, functional and organizational crises for decades; multiform crises which are the consequence of their internal dysfunctions. Solutions are regularly proposed by experts. However, the persistence of these crises or pathologies clearly shows the inadequacy of their effectiveness, and by extension, the lack of competitiveness of its institutions. Therefore, the structural and functional similarity between social crisis and pathology gives rise to a new approach in the treatment of the crises that they go through. Considering that our universities are seriously ill to whom we must therefore administer shock therapy, through our reflection, we intend to highlight the anthropological

model proposed by Canguilhem in medicine, and this compared to that, positivist of Claude Bernard.

**Keywords :** African university, Anthropological therapeutic, Crises, Illness, medical science, pathology, positivist therapeutic.

# LE SAVOIR OU LA POLITIQUE : LA MISSION DES UNIVERSITAIRES AFRICAINS EN QUESTION

**Dotsè Charles-Grégoire ALOSSE**
*Université de Kara (Togo)*
charles.alosse@gmail.com

**Résumé :**

Le monde universitaire africain est tiraillé entre deux grands pôles perceptibles : d'un côté se trouve le penseur critique, l'intellectuel qui tient à la vérité et s'engage dans de divers débats d'idées, dans les causes humanitaires et sociales ; d'un autre côté se trouve le pôle de l'expert en politique ou de conseiller politique qui s'associe parfois aux pouvoirs politiques afin d'étendre son aire d'influence théorico-pratique moyennant le numéraire. Les universitaires prétendument experts de l'une ou l'autre des questions sociales et politiques sont souvent au garde-à-vous en attendant qu'on les invite à donner leurs avis qui satisfont naturellement les politiques mais qui ne permettent pas de régler concrètement les problèmes réellement. L'objectif de notre propos est d'examiner la place des universitaires dans nos sociétés africaines et d'analyser leur mission de producteurs scientifiques mais aussi de la tentation qui les guette de plus en plus d'être tirés vers la caution politique. Il agit de situer la responsabilité des universitaires africains quant à leurs missions et de la possibilité d'être dévoyés de leur fonction fondamentale d'éclaireurs de la société à travers l'appât du gain qu'offre le monde politique.

**Mots clés :** Afrique, Éthique, Politique, Responsabilité, Universitaires.

**Abstract:**

The African academic world is torn between two major perceptible poles: on the one hand there is the critical thinker, the intellectual who holds to the truth and engages in various debates of ideas, in humanitarian and social causes; On the other hand, there is the pole of the political expert or adviser who sometimes associates himself with the political powers in order to extend his area of theorico-practical influence through money. Academics supposedly experts on either social or political issues are often on the alert-You're waiting until they're

invited to give their opinions that naturally satisfy the policies but don't actually address the issues. The aim of our discussion is to examine the place of academics in our African societies and to analyse their mission as scientific producers but also of the temptation that is increasingly lurking them towards political caution. It is a matter of situating the responsibility of African academics for their missions and the possibility of being diverted from their fundamental role as scouts of society through the lure of the gain offered by the political world.

**Keywords :** Africa, Ethics, Politics, Accountability, Academics.

# L'ENSEIGNEMENT PHILOSOPHIQUE : UN MODÈLE D'ÉTUDE EXÉGÉTIQUE POUR UNE UNIVERSITÉ EN CRISE

**Chantal PALÉ-KOUTOUAN**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
pale_chantal@yahoo.fr

**Résumé :**

L'université a pour finalité d'instruire, c'est-à-dire de former les étudiants à la connaissance dans les différentes disciplines qu'elle propose comme offres de formation. Et, la philosophie, discipline intégrante des sciences humaines, participe pertinemment à l'atteinte de cet objectif. Elle est même, la matière par excellence, pour inculquer les valeurs cardinales qui s'avèrent fondamentales, aujourd'hui, plus qu'hier, dans nos universités où le jugement sain et l'appréciation des valeurs sont en branle. L'université devrait trouver dans la philosophie, un repère puisqu'elle est l'accomplissement dans lequel se forme le jugement. Elle fortifie en l'homme les valeurs qui l'élèvent à l'humanité et l'éloignent de toutes ces formes et conséquences du principe mal apprécié d'autorité conforté dans la loi du plus fort. Au demeurant, si la philosophie se veut comme la discipline garante, à la fois d'une éthique de l'éducation et de la responsabilité, n'est-il pas nécessaire que l'université s'en approprie les valeurs ? Comment comprendre alors que les gestionnaires de cet espace en veuillent la suppression, au moment où, paradoxalement, les valeurs périclitent ? Cet article s'attachera à montrer que la philosophie est essentielle dans la vocation de l'université comme institution d'instruction par excellence et moyen de libération de la crise.

**Mots clés :** Étudiants, Philosophie, Repère, Responsabilité éthique, Université, Valeurs cardinales.

**Abstract:**

The purpose of the university is to instruct, that is to say, to train students in the culture of truth, in the various disciplines that it offers as training offers. And philosophy, an integral discipline of the humanities, contributes royally to the achievement of this goal. It is even, the subject par excellence, to inculcate the cardinal values that are fundamental, today more than yesterday in our

universities where sound judgment and the appreciation of values is underway. The university should find in philosophy, a benchmark since it is the fulfillment in which judgment is formed. It strengthens in man the values that elevate him to humanity and distance him from all these forms and consequences of the poorly appreciated principle of authority reinforced in the law of the strongest. Moreover, if philosophy is intended as the discipline that guarantees both an ethic of education and responsibility, is it not necessary for the university to take ownership of its values? How then to understand that the managers of this space want it removed, at a time when, paradoxically, the values are declining? This article will endeavour to show that philosophy is essential in the vocation of the university as an institution of instruction par excellence and a means of liberation from the crisis.

**Keywords :** Students, Philosophy, Landmark, Ethical Responsibility, University, Cardinal Values.

# L'ENSEIGNEMENT DIALECTIQUE PLATONICIEN : UN GUIDE D'ÉDUCATION POUR L'EXCELLENCE UNIVERSITAIRE

**Ange Allassane KONÉ**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
angekone44@gmail.com

**Résumé :**

L'éducation universitaire, notamment en Afrique, est en crise. Cette crise, apparemment scolaire, révèle un fondement éthique. Vouloir donc la résorber demande le dépassement de la question académique pour la prise en compte de sa dimension sociale. Ainsi, dans une analyse platonicienne, notre contribution vise, ici, à justifier comment, par l'enseignement dialectique, l'on pourrait potentialiser nos universités d'un intérêt à la fois scientifique et sociétal. S'inscrivant dans une réflexion métaphysique qui ouvre des perspectives éthiques, l'excellence éducative platonicienne, que nous proposons, se fixe un *télos*, une fin duale : elle prend pour finalité l'accès au principe anhypothétique de l'existence ; mais elle poursuit conjointement l'objectif d'éclairer et de construire la vie sociale par l'intelligence acquise par ce principe, c'est-à-dire le Bien.

**Mots clés :** Afrique, Crise universitaire, Éducation, Enseignement dialectique, Humanité, Idée de Bien, Vertu.

**Abstract:**

University education, especially in Africa, is in crisis. This apparently academic crisis reveals an ethical basis. Wanting to reduce it therefore requires going beyond the academic question to take into account its social dimension. Thus, in a Platonic analysis, our contribution aims here to justify how, through dialectical teaching, we could potentiate our universities with both scientific and societal interest. As part of a metaphysical reflection that opens up ethical perspectives, the Platonic educational excellence that we are proposing sets itself a telos, a dual end : its purpose is access to the anhypothetical principle of existence ; but it jointly pursues the objective of enlightening and building social life through the intelligence acquired by this principle, that is to say, the Good.

**Keywords :** Africa, Education, Dialectical teaching, Humanity, Idea of good, University crisis, Virtue.

# AUTODÉTERMINATION DES PEUPLES ET CENSURE : LA FONCTION DE L'UNIVERSITÉ SELON KANT

**Amidou KONÉ**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
koneyhamid@yahoo.fr

**Résumé :**

Kant est un philosophe réputé pour la défense des droits et libertés. Mais si Kant défend tant la liberté, ce n'est jamais que pour la voir au service de l'émancipation et du progrès de l'humanité conformément à la dimension éthique et culturelle des Lumières. Dans ces conditions, il est inconcevable que l'autodétermination des peuples, qui passe pour le versant collectif de l'autonomie individuelle chère à Kant, se mette au service de la censure et de l'auto asservissement. Cette situation contrarie l'esprit des Lumières dont la mise en œuvre devra s'appuyer sur le rayonnement de la culture à travers l'institution universitaire et sur la sagacité de la philosophie. Il appartient dès lors, au philosophe, dans un contexte d'absolu désintéressement, favorable à la liberté d'opinion et d'expression, de veiller et de surveiller l'autodétermination du peuple tout en l'invitant à la responsabilité.

**Mots clés :** Autodétermination, autonomie, censure, culture, liberté, Lumières, philosophie, université.

**Abstract:**

Kant is a philosopher known for defending rights and freedoms. But if Kant defends freedom so much, it is only to see it at the service of the emancipation and progress of humanity in accordance with the ethical and cultural dimension of the spirit of Enlightenment. Under these conditions, it is inconceivable that the self-determination of peoples, which is considered to be the collective aspect of the individual autonomy dear to Kant, should serve censorship and self-serving. This situation contradicts the Enlightenment, whose implementation should be based on the influence of culture through the university institution and on the sagacity of philosophy. It is therefore for the philosopher, in a context of absolute disinterestedness, in favour of freedom of opinion and expression,

to watch over and monitor the self-determination of the people while inviting them to responsibility.

**Keywords :** autonomy, censorship, culture, enlightenment, philosophy,

# ÉTHIQUE DE LA DISCUSSION ET CRISE DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE

**Cyrille SEMDE**
*Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)*
cyrille.semde@gmail.com

**Résumé :**

L'institution universitaire en Afrique est en crise. Parmi les multiples causes de la crise de l'université, figure le défaut de communication. Celui-ci pourrait être comblé par la promotion d'une éthique de la discussion ou de la communication telle que proposée par Apel et Habermas. Mais, une réforme éthique de la communication dans l'espace universitaire implique : la libération de l'université du poids de la politique et du clanisme qui contribuent à faire d'elle un lieu de manipulation de la parole en vue d'atteindre des objectifs relevant plus des priorités politiques, d'intérêts subjectifs que ceux d'un développement institutionnel véritable. « La rationalité éthique propre à la communication consensuelle » (K.-O. Apel, 1996, p. 31) qui, pourtant, devrait définir les interactions dans l'espace universitaire, cède le pas à « la rationalité stratégique instrumentale ». Dans cette perspective, nous entendons opérer d'abord un diagnostic de la crise de l'université afin de mettre en évidence ce qui la caractérise ; ensuite rappeler les principes et la destination d'une éthique de la communication et, enfin, montrer dans quelle mesure la réforme de la communication, inspirée d'une telle éthique, constitue la voie vers la résorption de la crise.

**Mots-clés :** Clanisme, Crise de l'université, Éthique de la discussion, Liberté, Politique, Rationalité instrumentale, Réforme de la communication.

**Abstract :**

The university institution in Africa is in crisis. Among the many causes of the university crisis is the lack of real communication. This could be filled by promoting an ethics of discussion as proposed by Apel and Habermas. But an ethical reform of communication in the university space implies the liberation of the university from the weight of politics and clanism which contribute to making it a place of manipulation of speech in order to achieve objectives that are more relevant political priorities, subjective interests than those of genuine institutional development. « The ethical rationality specific to consensual

communication » (K.-O. Apel, 1996, p. 31) which, however, should define interactions in the university space, gives way to « instrumental strategic rationality ». In this perspective, we intend to first operate a diagnosis of the crisis of the university in order to highlight what characterizes it; then recall the principles and the destination of a communication ethics and, finally, show to what extent the reform of communication, inspired by such ethics, constitutes the way towards the resolution of the crisis.

**Keywords :** Clanism, Communication reform, Ethics of discussion, Freedom, Instrumental rationality, Politics, University crisis.

# SEPTIÈME AXE :
# INFRASTRUCTURES, TICE ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE

# TICE, DÉCONSTRUCTION OU RECONSTRUCTION TECHNOSCIENTIFIQUE DE LA CRISE DES UNIVERSITÉS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE ?

**Kouadio Victorien EKPO**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
kouadioekpo@yahoo.fr

**Résumé :**

La crise des Universités de l'Afrique subsaharienne qui s'exprime, entre autres, par la massification, l'insuffisance d'infrastructures et d'enseignants dans certaines spécialités est loin de trouver une solution globale. L'une des solutions proposées pour juguler ce malaise réside dans le recours aux TICE. Ces techniques s'accommodent d'une série de ruptures relatives au temps et à l'espace de l'organisation de l'enseignement. Mais l'implémentation des TICE dans nos universités, suivant des règles et contraintes, dans le but de résoudre la crise qu'elles traversent est génératrice d'une autre crise liée, notamment, à la fracture numérique. Grâce à une intellection constructive et évaluative, ce texte a pour objectif de proposer des paradigmes pour comprendre les enjeux des TICE dans le dénouement de la crise des universités. Le temps est venu d'amorcer le processus de renouvellement de l'enseignement conforme à la révolution technoscientifique comme la nouvelle architecture de la relation au savoir dans les sociétés contemporaines. Cette idée constituera le fil d'ariane de notre réflexion sur le bien-fondé des innovations technologiques dans l'espace universitaire.

**Mots clés :** Afrique subsaharienne, Crise, Déconstruction, Reconstruction, TICE, Université.

**Abstract:**

The university crises in sub-Saharan Africa, which is expressed, among other things, by massification, the lack of infrastructure and of teachers in certain specialities, is far from finding a comprehensive solution. One of the suggested solutions to overcome this university problem is the use of ICT. These techniques accommodate a series of breaks in the organisation of teaching in terms of time and space. But the implementation of ICTE in our universities, according to rules and constraints, with the aim of resolving the crisis they are going through, is

generating another linked crisis, in particular, to the digital divide. Through a constructive and evaluative intellection, this paper aims at proposing paradigms to understand the stakes of ICTE in the resolution of the university crisis. The time has come to start the process of renewing education in line with the techno-scientific revolution as the new architecture of the relationship to knowledge in contemporary societies. This idea will be the thread of our focus on the appropriateness of technological innovations in the university space.

**Keywords :** Crisis, Deconstruction, Reconstruction, Sub-Saharan Africa, TICE, University.

# LE RÔLE DE L'INSUFFISANCE DES INFRASTRUCTURES DANS LA CRISE UNIVERSITAIRE AU NIGER

**Abdou KAILOU DJIBO**
*Institut Universitaire de Technologie -Université André Salifou de Zinder (Niger)*
kailou20012001@yahoo.fr

**Résumé :**

Par cette contribution nous nous proposons d'analyser la relation entre l'insuffisance des infrastructures et les différentes crises universitaires au Niger. Le Niger est un pays de l'Afrique de l'Ouest dans lequel le secteur de l'enseignement supérieur fait face à une crise depuis les années 1971. L'objectif de cette contribution est de décrire les déterminants de l'insuffisance des infrastructures et équipements avant d'analyser le lien entre celle-ci et les grèves répétitives dans les universités nigériennes. Ce travail est basé sur une démarche à la fois quantitative à travers l'administration d'un questionnaire et qualitative avec des entretiens semi-directifs. Les résultats indiquent que, sur 22 plates-formes revendicatives des différents syndicats de l'enseignement supérieur entre 2000 et 2020 au Niger, 17 ont des liens avec l'insuffisance des infrastructures, soit 77,27 %. Aussi le mode de financement des infrastructures universitaires au Niger est-il inefficace et est basé sur le budget national avec un taux d'exécution annuel moyen d'environ 48 %. En outre, les facteurs politiques et la corruption concourent à l'inefficacité de l'exécution des budgets d'investissement en général et la construction des ouvrages en particulier.

**Mots clés :** Budget d'investissement, corruption, grève universitaire, Insuffisance d'infrastructures, Niger, Relation.

**Abstract:**

Through this contribution, we propose to analyze the relationship between the insufficiency of infrastructures and the various university crises in Niger. Niger is a West African country in which the higher education sector has been facing a crisis since 1971. The objective of this contribution is to describe the determinants of the inadequacy of infrastructure and equipment before analyzing the link between it and the repetitive strikes in Nigerien universities. This work is based on an approach that is both quantitative through the

administration of a questionnaire and qualitative with semi-structured interviews. The results indicate that, out of 22 protest platforms of the various higher education unions between 2000 and 2020 in Niger, 17 have links with the lack of infrastructure, i.e. 77.27%. Also, the method of financing university infrastructure in Niger is inefficient and is based on the national budget with an average annual execution rate of about 48%. In addition, political factors and corruption contribute to the inefficiency of the execution of investment budgets in general and the construction of works in particular.

**Keywords :** Corruption, Infrastructure deficiency, Investment budget, Niger, Relationship, University strike.

# PROBLÈMES DE LOGEMENTS D'ÉTUDIANTS ET CRISES ACADÉMIQUES À L'UNIVERSITÉ PELEFORO GON COULIBALY, KORHOGO

**1. Djibril KONATÉ**
*Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)*
konatedjibson@yahoo.fr

**2. Foussata DAGNOGO**
*Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)*
fouss105@yahoo.fr

**Résumé :**

À Korhogo, la construction de logements a du mal à suivre le taux de croissance urbaine. Cela entraine des difficultés d'obtention de logement. Les étudiants n'échappent pas à cette réalité du fait de l'évolution rapide de leur nombre. En dépit des efforts du Centre Régional des Œuvres Universitaires (CROU-K) qui a mis à leur disposition des résidences universitaires, les étudiants sont confrontés aux problèmes de logements. Cette situation influence inéluctablement leurs résultats académiques, les rendant souvent mécontents, si bien que l'on est en droit de se demander si le problème de logement des étudiants de Korhogo n'est pas l'un des principaux facteurs de crises à l'Université Peleforo GON COULIBALY (UPGC).

Cette étude vise à déterminer le lien entre les crises en milieu universitaire et l'insuffisance de logements décents pour les étudiants. Nous avons procédé à une recherche documentaire et une enquête de terrain à travers un sondage réalisé sur 200 personnes à partir de la technique du choix raisonné. Nous avons aussi échangé avec le responsable de la vie étudiante de l'UPGC, le Directeur adjoint du CROU-K et les responsables syndicaux du campus. Les résultats révèlent que le problème de logement est un problème secondaire et vient en sixième position après l'insuffisance de salle de cours (30%), l'absence de climatisation dans les salles de cours (17,50%), la non délivrance des cartes d'étudiant (14,50%), le manque de matériels didactiques et de laboratoire (13,50%) et les prix exorbitant des livres (6%).

**Mots clés :** Crises, Étudiants, Korhogo, logement, université, Ville.

**Abstract:**

In Korhogo, the construction of housing is not following the urban growth rate. That causes problem of obtaining affordable housing. The students are undergoing this situation because of the rapide increase in the number of them. Despite the efforts of the Centre Régional des Œuvres Universitaires (CROU-K) to solve these issues, the students are facing with the problem of accommodation. This situation inevitably impacts their academic performances which make them often dissatisfied. We ask ourselves to know whether the accommodation issues of the students are not the main cause of the multiple crisis in the campus of the University Peleforo GON COULIBALY of Korhogo (UPGC).

This study aims to determine the link between the multiple crisis on the campus and the lack of the decent accommodation for the students. We conducted a literature research and field survey through a survey which involved 200 people according the technique of rational choice. We also spoke with the the chief of the service of student life of the university, with the vice director of the CROU-K and finally, with the officials of the students unions. The results of the study reveal that the problem of student housing is not the main problem of the students, but the 6th in term of classification. The main problems of the students are the lack of classroom (30%), the lack of air conditioning in the classroom (17,50%), the lack of issue of student cards (14,50%), the lack of the teaching materials and laboratory equipments (13,50%) and the excessive price of the books (6%).

**Keywords :** Crises, Students, Korhogo, housing, university, City.

# HUITIÈME AXE :
# LIBERTÉS ET FRANCHISES UNIVERSITAIRES

# ONTOLOGIE AUGUSTINIENNE ET RÉSOLUTION DES CRISES UNIVERSITAIRES

**N'gouan Yah Pauline ANGORA épse ASSAMOI**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
mouandre16@gmail.com

**Résumé :**

À partir de l'ontologie augustinienne, il est question de comprendre que la résolution des crises universitaires ne peut se limiter strictement aux causes sociales, culturelles, économiques et politiques ; ces dernières n'étant que ses effets. Cela est d'autant justifié que dans l'entendement augustinien, c'est dans l'intériorité de l'homme que réside la vérité et que naissent les crises liées à l'usage pernicieux de sa liberté. Notre analyse vise à présenter la cause ontologique comme la raison fondamentale et essentielle des crises socio-universitaires. Ce qui, en conséquence nous conduit à établir dans notre réflexion un lien scientifique étroit entre les franchises universitaires et le respect du prochain dans l'expression de la liberté humaine en vue de proposer l'ontologie augustinienne comme réponse aux crises universitaires.

**Mots clés :** Anthropologie, Crise universitaire, Éthique, Liberté, Ontologie, Théologie, Violence.

**Abstract:**

From the Augustinian ontology, it is a question of understanding that the resolution of university crises cannot be strictly limited to social, cultural, economic and political causes; the latter being only its effects. This is all the more justified since in the Augustinian understanding it is in the interiority of man that the truth resides and that the crises linked to the pernicious use of his freedom arise. Our analysis aims to present the ontological cause as the fundamental and essential reason for socio-academic crises. This, therefore, leads us to establish in our reflection a close scientific link between university franchises and respect for one's neighbour in the expression of human freedom in order to propose Augustinian ontology as a response to academic crises.

**Keywords :** Anthropology, Academic Crisis, Ethics, Freedom, Ontology, Theology, Violence.

# NEUVIÈME AXE :
# UNIVERSITÉ ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS

# LA VOCATION DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE À LA LUMIÈRE DU *CONFLIT DES FACULTÉS* D'EMMANUEL KANT

**Éric Inespéré KOFFI**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
k_inespere@yahoo.fr

**Résumé :**

Dans les universités africaines, les rapports académiques entre les Unités de Formation et de Recherche (UFR) dégénèrent souvent en conflits d'autant plus inquiétants que leurs différences sont amplifiées par l'action discriminatoire des pouvoirs politiques africains. Ces conflits entravent le dynamisme du système universitaire qui devrait être un outil de développement équilibré au profit des États. En partant du conflit des facultés, conceptualisé par Emmanuel Kant au XVIII$^{e}$ siècle, nous examinerons, à nouveaux frais, la question de la vocation de l'université, en général, et plus éloquemment, celle des universités africaines. Plus précisément, il s'agira d'examiner, dans le contexte national de traitement inégalitaire des facultés par les pouvoirs publics, l'aptitude de ces universités à assumer leurs charges de laboratoires de conception de programmes de développement intégral et intégré.

**Mots clés :** Démocratie, Développement intégral, États africains, Facultés universitaires, Gouvernance universitaire, Recherche scientifique, Universités africaines, Sciences humaines, sociales et politiques.

**Abstract:**

In African universities, academic relations between Training and Research Units often degenerate into conflicts that are all the more worrying as their differences are amplified by the discriminatory action of African political powers. These conflicts hamper the dynamism of the university system, which should be a balanced development tool for the benefit of States. Starting from the conflict of faculties, conceptualized by Emmanuel Kant in the 18$^{th}$ century, we will examine, afresh, the question of the vocation of the university in general, and more particularly, that of African universities. More precisely, it will be a question of examining, in the national context of unequal treatment of the

faculties by the public powers, the aptitude of these universities to assume their loads of laboratories of design of programs of integral and integrated development.

**Keywords :** African Universities, African States, Democracy, Human Social

# DE LA DÉCADENCE ÉTHICO-RELIGIEUSE À LA DÉCONFITURE INSTITUTIONNELLE DES UNIVERSITÉS EN AFRIQUE : UNE ANALYSE PROSPECTIVE

**Kouassi Honoré ELLA**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
ellahonore27@yahoo.com

**Résumé :**

Grèves intempestives d'enseignants et d'étudiants, violence allant jusqu'au délogement et à la séquestration d'enseignants par des étudiants, rétropédalage de la performance d'étudiants instrumentalisés par des champs politiques opposés, niveaux d'étudiants si bas que l'on est en droit de s'inquiéter pour l'Afrique sur le marché concurrentiel mondialisé, des années académiques aux contours indécis, les balbutiements du système LMD que le devoir de reconnaissance impose impérativement d'appliquer, voilà autant d'expressions de la crise des universités en Afrique. Qu'est-ce qui est la cause de cette déconfiture de plus en plus prononcée et comment endiguer cette menace constante d'une décroissance programmée et ce désenchantement des lendemains de l'Afrique ? Là est l'interrogation qui fonde la démarche critique et prospective dans laquelle nous engage cet article. Il pose que les crises convulsives et institutionnelles de nos universités ont pour fondement la décadence axiologique et religieuse, marque d'une perte de référence fiable et viable. Il importe donc - et tel est le *telos* de cette contribution – de soigner le mal à la racine par ce que Bergson appelle "un supplément d'âme" pour nos institutions universitaires.

**Mots-clés :** Décadence axiologique, Déconfiture, Décroissance, Prospective, Système LMD, Supplément d'âme, Universités en Afrique.

**Abstract :**

Untimely strikes by teachers and students, violence going so far as the dislodging and kidnapping of teachers by students, backpedaling of the performance of students exploited by opposing political fields, student levels so low that the we have the right to worry about Africa in the competitive globalized market, academic years with undecided contours, the beginnings of the LMD system that the duty of recognition imperatively imposes to apply, these are all

expressions of the crisis of universities in Africa. What is the cause of this increasingly pronounced discomfiture and how to stem this constant threat of a programmed decline and this disenchantment with the future of Africa? This is the question that underlies the critical and prospective approach to which this article engages us. It posits that the convulsive and institutional crises of our universities are based on axiological and religious decadence, a mark of a reliable and viable loss of reference. It is therefore important – and such is the telos of this contribution – to treat the evil at the root by what Bergson calls "a soul supplement" for our universities institutions.

**Keywords :** Axiological decadence, Discomfiture, Degrowth, Prospective, LMD system, Soul supplement, University in Africa.

# COMMUNICATION DE CRISE ET CRISES DE FONCTIONNEMENT DANS LES UNIVERSITÉS SUBSAHARIENNES

**Faloukou DOSSO**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
faloukou@hotmail.com

**Résumé :**

Les défauts de fonctionnement des universités subsahariennes découlent des stratégies de communication de crise téléologiquement intégrées aux divers programmes de gouvernement des États. Ce sont les crises économiques des années quatre-vingt-dix et les mouvements de démocratisation impulsés par le discours de la Baule qui vont entamer leur déstructuration. Il revient à la communication, selon Habermas, d'opérer une synergie entre le temple du savoir et l'instance du pouvoir en affermissant les piliers de sociabilisation, en n'omettant pas de normaliser le rapport politique-économie en Afrique subsaharienne. De la communication de crise à l'activité communicationnelle pour résoudre les crises universitaires (1), il faut fiabiliser le triptyque politique-éthique-économie où ce qui est prôné par Habermas crédibilise la formation via la dynamisation des universités subsahariennes (2). Le pouvoir, à l'écoute du savoir, favorisera une intégration républicaine réussie ouvrant le champ d'insertion sociale (3).

**Mots clés :** Afrique subsaharienne, Communication, Crise, Développement, Économie, Éthique, Politique, Université.

**Abstract:**

The malfunctioning of sub-Saharan universities stems from crisis communication strategies teleologically embedded in various state government programs. It was the economic crises of the 1990s and the democratization movements driven by the discourse of La Baule that began their destructuring. It is up to communication, according to Habermas, to operate a synergy between the temple of knowledge and the authority of power by strengthening the pillars of sociabilisation, while not omitting to normalize the political-economic relationship in sub-Saharan Africa. From crisis communication to communication activity to resolve university crises (1), the political-ethical-economy triptych must be made reliable, where what is advocated by Habermas

lends credibility to training via the revitalization of sub-Saharan universities (2). Power, attentive to knowledge, will promote successful republican integration, opening up the field of social integration (3).

**Keywords :** Sub-Saharan Africa, Communication, Crisis, Development, Economy, Ethics, Politics, University.

# SOCIÉTÉS EN CRISE ET CRISE DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE : LA CULTURE COMME RECOURS DANS LA PERSPECTIVE DE PAULIN HOUNTONDJI

**Kouamé Hyacinthe KOUAKOU**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
kouakou_h@yahoo.fr

**Résumé :**

Autant l'université en Afrique est à l'image de la société actuelle, autant la société elle-même est le reflet de l'université. Ainsi, les crises de l'une entravent le bon fonctionnement de l'autre et vice-versa. L'université et la société actuelle traversent une crise de valeur éducationnelle. En partant de la dialectique crise de l'université et crise de la société actuelle, nous entendons, dans l'optique hountondjienne, préconiser le recours aux cultures africaines, par le canal des langues. C'est à travers une appropriation critique des savoirs endogènes, voire une réforme profonde de la culture que l'université et la société africaines pourront connaître un développement certain et radieux.

**Mots clés :** Crise de l'université, Crise des valeurs, Cultures africaines, Mondialisation, Savoirs endogènes.

**Abstract:**

As much as the university in Africa is a reflection of current society, so much society itself is a reflection of the university. Thus, the crises of one hinder the proper functioning of the other and vice versa. The university and the current society are going through a crisis of educational values. Starting from the dialectical crisis of the university and that of current society, we intend, from the Hountondjian perspective, to advocate the use of African cultures, through the channel of languages. This means that it is only through a critical appropriation of endogenous knowledge, or even a profound reform of culture that the university and African society will be able to experience a certain and radiant development.

**Keywords :** African cultures, Endogenous knowledge, Globalization, University crisis, Values crisis.

# LA CRISE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES : LE PÉRIL DE L'ÉDUCATION PARENTALE

**Aya Anne-Marie KOUAKOU**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
annekouakoumarie@gmail.com

**Résumé :**

La crise que traversent les Universités africaines, au lendemain des indépendances jusqu'à ce jour, traduit un malaise et un mal-être profonds de nos sociétés en déliquescence. Cette crise révèle celle plus profonde de l'éducation parentale qui doit pourtant modeler l'enseignement. En effet, à la faveur de l'instruction, l'éducation parentale perd, de plus en plus, sa place alors qu'elle est censée être la base de la formation de tout citoyen. La recrudescence de la violence sur les campus, le déni de l'autorité, l'infériorisation et la frustration de certains enseignants, les conflits de générations et des cultures etc., pourraient être minimisés, si l'éducation parentale jouait pleinement son rôle de socialisation des enfants et de la transmission des valeurs africaines. Il faut peut-être comprendre que des actes répréhensibles posés par certains apprenants face à leurs enseignants n'expriment rien d'autre que leur ras-le-bol, une déception doublée d'une désillusion relativement à leurs attentes légitimes dans le cadre de leur formation. Sans doute, c'est en accordant à l'éducation parentale, toute son importance que les Universités africaines reprendront leur bâton de pèlerin dans le concert des nations.

**Mots clés :** Afrique, Culture, Éducation, Enfant, Étudiants, Parents, Université, Tradition.

**Abstract:**

The crisis that African Universities are going through, in the aftermath of independence to this day, reflects a deep malaise and malaise in our failing societies. This crisis reveals the deeper crisis of parental education, which must nevertheless shape teaching. Indeed, thanks to education, parental education is increasingly losing its place when it is supposed to be the basis of the training of any citizen. The resurgence of violence on campuses, the denial of authority,

the inferiorization and frustration of certain teachers, conflicts between generations and cultures…could be minimized if parental education fully played its role of socializing children and the transmission of African values It should perhaps be understood that reprehensible acts committed by certain learners vis-à-vis their teachers express nothing other than their fed up, a disappointment coupled with a disillusion with regard to their legitimate expectations in the context of their training. Undoubtedly, it is by granting parental education all its importance that African Universities will resume their pilgrim's staff in the concert of nations.

**Keywords :** Africa, Culture, Education, Children, Students, Parents, University, Tradition.

# FONDEMENTS ET ENJEUX DE LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ PUBLIQUE EN AFRIQUE NOIRE : QUELS REPÈRES POUR EN SORTIR ?

**Bilakani TONYEME**
*Université de Lomé (Togo)*
tonyemetheophile@gmail.com

**Résumé :**

La crise de l'université en Afrique est décrite par les politiques et les spécialistes des sciences sociales comme étant une crise conjoncturelle : manque d'infrastructures, de moyens matériels et financiers pour le fonctionnement des universités, problèmes de programmes de formation inadaptés aux besoins réels du milieu, etc. (B. Makosso, 2006; J. Ki-Zerbo, 2013). Cette contribution démontre que la manifestation de la crise dans les universités publiques quant à ses aspects matériels, ne traduit que les conséquences d'une crise idéologique et sociale plus profonde. Elle dévoile une perte de repères axiologiques à partir desquels toute institution de socialisation fonctionne. La compréhension des causes idéologiques de la crise universitaire permet ainsi d'insister sur les valeurs de base de la construction sociale, de l'érection et du fonctionnement des universités, pour que celles-ci soient au cœur du développement du continent.

**Mots clés :** Crise des universités, Développement, Instrumentalisation des universités, Université en Afrique, Valeurs sociales.

**Abstract:**

The university crisis in Africa is described by politics and social sciences specialists as being a cyclical crisis: lack of infrastructure, material and financial means for the functioning of universities, problems of training programs unsuited to the real needs of the society, and so on etc. (B. Makosso, 2006; J. Ki-Zerbo, 2013). This contribution aims to show that the manifestation of public universities crisis in its material aspects reveals the consequences of a deeper ideological and social crisis. It illustrates a loss of axiological benchmarks from which any institution of socialization operates. Understanding the ideological causes of the university crisis thus allow to

consider the basic values of social construction, the erection and operation of universities so that they can be the heart of the development of the continent.

**Keywords :** Development, Instrumentalization of universities, University crisis, University in Africa, Social values.

# UNIVERSITÉ ET CULTURE DES VALEURS MORALES CHEZ LES ÉTUDIANTS AU BURKINA FASO

**Bawala Léopold BADOLO**
*Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)*
bbleopold@yahoo.fr

**Résumé :**

La présente réflexion est une contribution à la compréhension du déclin des valeurs morales en milieu universitaire au Burkina Faso. Ce phénomène constitue une menace à la réalisation des objectifs de l'institution universitaire. À partir de points de vue théoriques déclinés par les auteurs, nous avons donné un aperçu de la manifestation de ce phénomène en milieu universitaire au Burkina Faso. Nous avons proposé des pistes de solutions pour contenir ce phénomène dans son expansion et dans son expression.

**Mots clés :** Burkina Faso, Culture, Déclin, Université, Valeurs.

**Abstract:**

The present reflection is a contribution to the understanding of the decline of moral values in the university environment in Burkina Faso. This phenomenon constitutes a threat to the achievement of the objectives of the university institution. Based on the theoretical points of view expressed by the authors, we have given an overview of the manifestation of this phenomenon in the university environment in Burkina Faso. We have proposed solutions to contain this phenomenon in its expansion and expression.

**Keywords :** Burkina Faso, Culture, Decline, University, Values.

.

# UNIVERSITÉS, ENSEIGNANTS-CHERCHEURS : OBJECTIFS ET IMPLICATIONS SOCIO-POLITIQUES EN AFRIQUE

**Cyrille MICKALA**
*Université Omar Bongo (Gabon)*
mickcyr2009@gmail.com

**Résumé :**

Cet article traite de manière non intégrale de la situation de crise dans les universités africaines. Il s'intéresse aux rapports entre les universités, les enseignants-chercheurs et le développement structuré des pays. L'idée fondamentale consiste à se demander si aujourd'hui en Afrique, par opposition à l'Antiquité, les universités, et partant l'universitaire, participent encore réellement à l'essor multiforme des sociétés. En identifiant les orientations et difficultés actuelles qui traduisent l'idée de cette crise dans les universités africaines, on propose de considérer la création, l'innovation dans toutes les disciplines, soient-elles techno-industrielles, comme des perspectives pragmatiques pour replacer l'université corrélativement aux besoins du marché professionnel en vue du bien-être de tous.

**Mots clés :** Développement, Economies, Formation, Politiques, Société, Transformations, Universitaire.

**Abstract:**

This article deals in a non-integral way with the crisis situation in African universities. He is interested in the relationship between universities, teacher-researchers and the structured development of countries. The fundamental idea is to ask whether today in Africa, as opposed to Antiquity, universities, and therefore the university, still really participate in the multifaceted development of societies. By identifying the current orientations and difficulties that translate the idea of this crisis in African universities, we propose to consider creation, innovation in all disciplines, be they techno-industrial, as pragmatic perspectives to replace the university correlatively with the needs of the professional market with a view to the well-being of all.

**Keywords :** Development, Economies, Politics, Societies, Training-Transformations, University.

# LES UNIVERSITÉS DANS LE DÉVELOPPEMENT DES SOCIÉTÉS AFRICAINES

**Adjoua Marie Jeanne KONAN**
*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)*
mk_jeanne@yahoo.fr

**Résumé :**

L'université est une institution publique d'enseignement et de recherche. Communément appelée « le Temple du savoir », cette institution forme les ressources humaines nécessaires au développement des États. Au regard de ses attributions, on peut arguer que l'université est le moteur de la dynamique sociale. De ce fait, son utilité et son importance devraient susciter un profond intérêt de la part des gouvernants. Or, tel n'est malheureusement pas le cas sous nos tropiques. La surpopulation estudiantine, la vétusté des infrastructures, l'insuffisance de budget de fonctionnement alloué aux universités, les difficiles conditions d'études et de vie des étudiants sont autant de marqueurs du malaise que vivent les acteurs de l'université. Au regard du visage que nous présentent les universités africaines, peut-on encore croire qu'elles peuvent participer au développement des sociétés? Notre réflexion tente non seulement d'examiner les maux dont souffrent nos universités, mais aussi de suggérer quelques pistes à suivre dans l'optique de les redynamiser et les rendre aptes à répondre, dans la mesure du possible, aux préoccupations sociétales du moment.

**Mots clés :** Développement, Dynamique sociale, État, Ressources humaines, Sociétés, Universités africaines.

**Abstract:**

The university is a public teaching and research institution. Commonly called "the Temple of knowledge", this institution trains the human resources necessary for the development of States. In view of its attributions, it can be argued that the university is the engine of social dynamics. As a result, its usefulness and importance should arouse deep interest on the part of governments. However, this is unfortunately not the case in our tropics. Student overcrowding, dilapidated infrastructure, insufficient operating budget allocated to universities, difficult study and living conditions for students are all markers

of the malaise experienced by university actors. In view of the face that African universities present to us, can we still believe that they can participate in the development of societies? Our reflection tries not only to examine the ills from which our universities suffer, but also to suggest some avenues to follow with a view to revitalizing them and making them able to respond, as far as possible, to the societal concerns of the moment.

**Keywords :** Development, Social Dynamics, State, Human Resources, Societies, African Universities.

# LE CONSERVATISME PLATONICIEN, UN POSSIBLE REMÈDE À LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ

**Amed Karamoko SANOGO**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
sanogokara3@gmail.com

**Résumé :**

L'Université, dans de nombreux pays africains, s'accommode la plupart du temps avec des impasses de diverses natures. Ainsi, il ne se passe pas une année académique sans qu'il n'y ait une situation de crise qui perturbe fortement les activités pédagogiques et de recherche. On est tenté de croire que les crises sont une spécificité des universités en Afrique. Toutefois, les grèves à répétition et la prévalence de la violence sur les campus ne sont au fond que les corollaires d'un désenchantement sociétal. L'Université étant perçue comme un microcosme de la société, est victime d'une crise de changement qui la dépasse et à laquelle elle ne saurait se soustraire. La crise dans le milieu universitaire est liée à l'éloignement de ses propres modes de fonctionnement qui jadis ont fait sa renommée. Dans ce cas, à partir du misonéisme platonicien, il est possible de modéliser les conditions d'une sortie de crise de l'Université.

**Mots clés :** Afrique, Changement, Crise, Désenchantement, Misonéisme, Perturbation, Société, Université.

**Abstract:**

In many African countries, the university is often associated with the idea of disruption and blockage. Thus, not a single academic year goes by without a crisis situation, which greatly disrupts teaching and research activities. It is tempting to believe that crises are a specificity of universities in Africa. However, repeated strikes and the prevalence of violence on campuses are basically the corollaries of a societal disenchantment. The university, seen as a microcosm of society, is the victim of a crisis of change that goes beyond it and from which it cannot escape. The crisis in the university environment is linked to the move away from its own modes of operation, which once made its reputation. In this case, by focusing on Platonic misonesis, it is possible to model the conditions for the university to emerge from the crisis.

**Keywords :** Africa, Crisis, Disenchantment, Change, Misonism, Disruption, Society, University.

# CRISE DES UNIVERSITÉS AFRICAINES COMME CRISE DE LA RATIONALITÉ

**Roland TECHOU**
*École Normale Supérieure (ENS)/ UAC (Bénin)*
trolant@yahoo.fr

**Résumé :**

L'université africaine est à l'aube de sa rationalité. En effet, l'apparente crise des universités africaines que l'on dénote à l'aube du 3ème millénaire, est la crise de la rationalité occidentale dans laquelle les universités africaines ont été jusque-là moulues. Avec l'analyse renouvelée de cette rationalité donnée par Karl Jaspers dans *La situation spirituelle de notre époque,* on se rend bien compte que le savoir dont l'université est promotrice ne peut éclore que par une certaine endogénéité. D'où les universités africaines pour surmonter la crise actuelle doivent opérer un retour à l'autoréférentialité. Autrement dit, elles doivent repartir de leur propre rationalité afin d'accéder à l'endogénéité du savoir. C'est ce que nous tentons de justifier dans cette communication dont l'intérêt est de montrer que seule la connexion entre la vie de l'esprit et l'action ouvre à l'effectivité de la connaissance. La rupture épistémologique attendue des universités africaines pour surmonter la crise prendra appui sur des auteurs africains dont l'engagement intellectuel aura montré qu'il n'y a de savoir que du savoir être. Tel est l'enjeu de toute université.

**Mots-clés :** Authenticité, Autoréférentialité, Endogénéité, Savoir, Spirituel, Université.

**Abstract :**

Rationality movement is still at it's beginning in African university. Actually, what we consider like the African's University crisis at the dawn of the third millennium is not one. It is rather the crisis of European rationality in which African's university were grounded. When we consider Karl Jaspers' renewed analyse about rationality in The spiritual situation of the age, we notice that, endogeneity is the only means of hatching the knowledge inculcated by the university. It therefore appears that if African's university desire to overcome the crisis, they must have to take the path back to endogeneity. This is what we

want to explain through this communication, and principally, we want to show that only the connexion between spirit life and action can lead to knowledge.In order to overcome the crisis, the African's University must build the theory of knowledge on African author who understand the connexion between spirit life and action. This is the challenge of any university.

**Keywords** : Authenticity, Endogeneity, Self-referentiality, Spiritual, Knowledge, University.

# L'ENGAGEMENT DES UNIVERSITAIRES FACE AUX RÉALITÉS SOCIALES CHEZ MARCUSE

**Amara SALIFOU**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
salifouamara@yahoo.fr

**Résumé :**

Enseignant d'université ayant lui-même eu maille à partir avec plusieurs gouvernants de sa terre d'accueil, les États-Unis d'Amérique, pour ses positions considérées comme étant extrémistes, gauchistes, communistes, Herbert Marcuse demeure un philosophe dont l'engagement allie devoir et action dans la société. C'est sous une telle impulsion que cet article rappelle l'engagement des universitaires en général, et africains en particulier, dans le sens de leur implication face aux réalités de leur statut et rôle dans la société. En nous appuyant sur une méthode, historique, analytique et critique, nous verrons dans un premier sens, la place des universitaires dans les luttes sociales en référence à l'École de Francfort. Dans un second sens, nous porterons notre analyse sur la forme et le sens de leur engagement face aux défis sociaux. Enfin nous aborderons, dans le cas africain, les perspectives de sortie de crises sociales à la lumière des universitaires.

**Mots clés :** Afrique, Changement, Engagement, Lutte, Société, Université, Théorie critique.

**Abstract:**

University teacher having himself had trouble with several rulers of his host country, the United States of America, for his positions considered to be extremist, leftist, communist, Herbert Marcuse remains a philosopher whose commitment combines duty and action in society. It is under such an impetus that this article recalls the commitment of academics in general and Africans in particular, in the sense of their involvement in the realities of their status and role in society. Based on a method, historical, analytical and critical, we will see in a first sense, the place of academics in social struggles with reference to the Frankfurt School. In a second sense, we will focus our analysis on the form and meaning of their commitment to social challenges. Finally, we will discuss, in

the African case, the prospects for emerging from social crises in the light of academics.

**Keywords :** Africa, Change, Commitment, Struggle, Society, Critical theory, University.

# CRISE UNIVERSITAIRE ET DÉFIS ÉDUCATIONNELS À PARTIR DE LA PENSÉE DE HOBBES

**Amenan Madeleine Épouse Ekra KOUASSI**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
madoamenan@yahoo.fr

**Résumé :**

La construction de l'humain répond à des critères et normes ne se consolidant que par l'éducation. L'éducation, l'apprentissage des richesses et des valeurs de la vie pour l'épanouissement des hommes, est indispensable au devenir collectif de l'humanité. À ce titre, elle représente une question majeure, un domaine d'investigation pour plusieurs chercheurs parmi lesquels l'on peut citer Thomas Hobbes. L'auteur anglais développe une philosophie de l'éducation prenant en compte la nature belliqueuse de l'homme, être toujours prompt à la bestialité. Hobbes propose une éducation fortement influencée par la femme, et le pouvoir symbolisé par le Léviathan. Une analyse profonde de sa pensée montrera bien que la théorie de Hobbes a toujours sa raison d'être dans une société en pleine déliquescence. Vu la dégradation de l'environnement éducatif actuel qui dépeint sur les institutions universitaires, l'une des causes majeures des crises universitaires, une prise en compte sérieuse de la pensée politique de Hobbes au sein de laquelle se déploie une théorie éducationnelle serait salutaire.

**Mots-clés :** Crise, Devenir collectif, Éducation, Léviathan, Université.

**Abstract :**

The construction of the human responds to criteria and standards that can only be consolidated through education. Education, learning the riches and values of life for human development, is essential to the collective future of humanity. As such, it represents a major question, a field of investigation for several researchers among whom we can cite Thomas Hobbes who, against all odds, developed a philosophy of education taking into account the bellicose nature of man, always be quick to bestiality. Hobbes offers an education strongly influenced by women, and the power symbolized by the Leviathan. A deep analysis of his thought will show that Hobbes' theory still has its raison d'être in a society in full decline. Given the degradation of the current

educational environment which paints academic institutions as one of the major causes of academic crises, a serious consideration of Hobbes's political theory would be salutary.

# CRISE UNIVERSITAIRE : IMPÉRATIF ÉTHIQUE BERGSONIEN DE LIBÉRATION DE L'INTELLECT

**Amani Albert NIANGUI**
*Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)*
*nianguia_albert@hotmail.com*

**Résumé :**

Les universités sont en crise, et cela est plus qu'une évidence. Dans un tel contexte, le philosopher bergsonien se présente comme une sorte de viatique ou palladium. Ainsi, la référence faite au mystique dans sa capacité d'impulser une régénération spirituelle aux sociétés humaines par-delà la vie intuitive faite d'amour de l'autre, sert de modèle éthique dans un environnement socio-universitaire et académique gagné par l'égoïsme de l'intellect. Dans le philosopher bergsonien, il y a une position anthropologique du penser et surtout de la vie du mystique. Il s'agit de cette pensée en durée et de cette vie du mystique faite d'amour d'autrui qui transcende la vie égoïstique de l'intellect et de ses corollaires, socialement et scientifiquement contre-productifs. Au regard de sa nature et surtout de sa vie éthique et spirituelle, le mystique, personnalité exceptionnelle par excellence, est capable de redorer le blason de l'intellect opérant dans nos universités et surdéterminé par l'intelligence égoïste. Tel est le point d'ancrage de notre réflexion.

**Mots-clés :** Crise universitaire, Durée, Éthique, Intellect, Intuition, Métaphysique, Réforme, Spatialité.

**Abstract :**

Universities are in crisis, and this is more than obvious. In such a context, Bergsonian philosophizing presents itself as a sort of viaticum or palladium. Thus, the reference made to the mystical in its capacity to stimulate a spiritual regeneration in human societies beyond the intuitive life made of love for the other, serves as an ethical model in a socio-university and academic environment won by the selfishness of the intellect. In Bergsonian philosophizing, there is an anthropological position of thinking and especially of the life of the mystic. It is about this thought in duration and this life of the mystic made of love of others which transcends the egoistic life of the intellect

and its corollaries, socially and scientifically counter-productive. Considering his nature and especially his ethical and spiritual life, the mystic, exceptional personality par excellence, is capable of restoring the image of the intellect operating in our universities and overdetermined by selfish intelligence. This is the anchor point of our thinking.

**Keywords :** University crisis, Duration, Ethics, Intellect, Intuition, Metaphysics, Reform, Spatiality.